



## Rapport Final ANR-23-SSRP-0017

Coordination : E. Lhoste et F. Millet

Rédaction du rapport : Jimena Sierra Andrade<sup>a</sup>, Olivier Cadenne<sup>e</sup>, Marie-Hélène Desestre, Catherine Duray<sup>c</sup>, Estelle Fourat<sup>d</sup>, Evelyne Lhoste<sup>a</sup>, Xavier Lucien<sup>c</sup>, Julien Mary<sup>d</sup>, François Millet<sup>b</sup>, Lucile Ottolini<sup>f</sup>.

a Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés (LISIS), UMR CNRS-ESIEE Paris-INRAE-Université Gustave Eiffel, 5 blvd Descartes, Champs-sur-Marne, 77454 Marne la Vallée Cédex – France

b Association Relais d'sciences - Le Dôme, 3 esplanade Stéphanie Hessel, 14000 Caen.

c Réseau des créfad, 1, impasse de l'école – Nadaillat, 63122 Saint-Genès-Champanelle.

d Estelle Fourat MSH SUD - 71 Rue du Professeur Henri Serre, 34090 Montpellier - UPVM - Site Saint-Charles

e Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse, 35 Allée Jules Guesde, 31000 Toulouse

f HC-Ecrac 22 rue de la patience 88460 Docelle



# Résumé synthétique du rapport

Dans ce rapport, nous présentons l'expérience conduite dans le cadre d'EQUIPACT. EQUIPACT est un projet de recherche-action visant à produire des connaissances et des outils pour renforcer la capacité transformative de la recherche participative. Des travaux antérieurs ont montré que les collectifs de recherche participative produisent un important travail d'organisation et de transformation des pratiques épistémiques qui n'est que très rarement pris en considération, quand bien même ce travail est la condition sine qua non à la généralisation des connaissances produites dans le cadre d'un projet de recherche. EQUIPACT a montré que :

1. l'utilisation d'une méthode d'évaluation formative peut aider des collectifs de recherche participative à orienter leur travail vers des transformations sociétales en développant leur réflexivité et leur compréhension des processus de co-innovation,
2. les porteurs de projet utilisent différentes méthodes d'émergence qu'il serait profitable de partager par le biais d'ateliers d'échange de pratiques par exemple.
3. les formations aux recherches participatives sont nombreuses et diversifiées dans leurs cursus, formats et publics. Toutefois, les cursus qui forment à la dimension systémique et transformative de la recherche participative font exception.

De manière plus générale, EQUIPACT fut le lieu d'un processus d'acculturation aux concepts liés au changement transformatif (Schot et Steinmuller, 2018). Les échanges au sein du projet et lors de la participation des partenaires à diverses journées d'étude ont permis de mettre en lumière les liens entre les fonctions d'intermédiation et de médiation scientifique.

Le rapport est divisé en six sections **suivies d'annexes**. Dans une **première section**, nous rappelons quelques notions et concepts théoriques indispensables à la compréhension de la démarche scientifique adoptée dans EQUIPACT. Dans la **deuxième section**, nous présentons la généalogie du projet EQUIPACT. Celui-ci est une étape dans un processus initié dans plusieurs groupes de travail, en particulier ceux mis en place dans le cadre de la plateforme multi-acteurs ALLISS dont l'objectif est de faire une place aux organisations du tiers secteur dans le système national de recherche et d'innovation. Dans la **troisième section**, nous présentons les méthodes participatives utilisées pour accompagner le collectif EQUIPACT dans la co-construction d'un plan d'action adaptatif. Dans la **quatrième section**,

nous présentons l'apport de ces méthodes à la mise en œuvre d'un projet de recherche participative à visée transformative. Dans la **cinquième section**, nous détaillons les résultats des trois enquêtes conduites dans EQUIPACT : 1. enquête sur les conditions de l'émergence de projets de recherche participative, 2. cartographie des formations à la recherche participative, 3. capitalisation. Ces résultats ont fait l'objet de livrables dont la liste est détaillée dans un tableau récapitulatif. Ces livrables sont pour la plupart disponibles via un lien web indiqué dans le tableau. Dans la **sixième section**, nous analysons les effets de l'évaluation formative dans la recherche participative. Dans la **septième section**, nous présentons des recommandations pour les politiques publiques, la structuration d'écosystèmes et l'accompagnement d'une transformation des acteurs.

# Table des matières

<b>Résumé synthétique du rapport.....</b>	<b>2</b>
<b>I - Contexte scientifique.....</b>	<b>5</b>
<b>II - Généalogie du projet EQUIPACT.....</b>	<b>9</b>
<b>III - Méthodes de travail collectif et plan d'action d'EQUIPACT.....</b>	<b>11</b>
A - Gouvernance d'EQUIPACT et activités collectives.....	13
B - Présentation de la méthode ASIRPA temps réel.....	15
<b>IV - Apport de ces méthodes à la mise en œuvre d'EQUIPACT.....</b>	<b>16</b>
A - Activités de la composante “évaluation formative”.....	17
B - Activités de la composante “conditions de l’émergence”.....	19
C - Activités de la composante “formation”.....	21
D - Activités de la composante “capitalisation”.....	22
E - Engagement des partenaires dans les réseaux.....	23
<b>V - Résultats des composantes “conditions de l’émergence”, “formation”, et “capitalisation”.....</b>	<b>24</b>
A - Composante “conditions de l’émergence”.....	24
B - Composante “formation”.....	42
C - Composante “capitalisation”.....	42
<b>VI. L’évaluation dans la recherche à visée transformative.....</b>	<b>42</b>
<b>VII - Recommandations.....</b>	<b>45</b>
A - Adapter les politiques publiques à la R&I à visée transformative.....	45
B - Structurer des écosystèmes multi-acteurs.....	46
C - Former aux approches participatives et adaptatives.....	46
D - Accompagner la transformation des métiers et des fonctions.....	47
<b>VII - Bibliographie.....</b>	<b>48</b>

# I - Contexte scientifique

Les travaux en science de l'innovation valident l'hypothèse qu'il est nécessaire de transformer la société et son système de recherche et d'innovation (R&I) pour relever les grands défis sociétaux (changement climatique, pauvreté, etc) (Von Schomberg 2013 ; Cagnin, Amanatidou et Keenan 2012 ; Kuhlmann et Rip 2014b). Il s'agit de transformations systémiques qui nécessitent des changements organisationnels, institutionnels et culturels. A ce titre, un nombre grandissant de travaux montre l'importance des organisations du Tiers secteur de la recherche (TSR) dans les processus de R&I (Etzkowitz et Leydesdorff 1995). Dans ces travaux, la recherche participative est conceptualisée dans la notion d'innovation populaire (Smith et Seyfang 2013), de recherche et innovation responsable (Owen et al. 2012), ou de quadruple hélice ((González-Martinez et al. 2021). Ces cadres conceptuels permettent d'analyser la participation d'une large gamme d'organisations du Tiers secteur de la recherche (TSR) telles que les coopératives, les associations (et plus largement le secteur de l'économie sociale et solidaire), les groupes communautaires informels aux processus d'innovation. Les organisations du TSR s'attaquent à des enjeux sociaux majeurs et expérimentent des "changements créatifs et intentionnels dans les pratiques sociales" (Howaldt & Kaletka, 2023). En adoptant ce cadre d'analyse, nous postulons que le TSR est inclus dans le système de recherche et d'innovation, ce qui permet d'interroger le potentiel transformateur de la recherche participative. Cela revient à : 1. considérer qu'elle peut transformer la société pour le bien commun (Pierre-Benoît Joly 2020) ; 2. adopter une approche systémique et dynamique de l'innovation (Geels et Schot 2007), et 3. suivre une initiative d'innovation sociale qui tient compte du contexte changeant et envisage les impacts sociétaux comme un avenir partagé (Weber et Rohrer, 2012). Cela permet d'analyser les freins et leviers de l'inclusion du TSR dans les processus de R&I (Lhoste et al. 2025).

Les acteurs des RP se rejoignent dans la perspective de relever les défis environnementaux et sociaux grâce à la production et à l'utilisation de connaissances variées dans des situations incertaines et sujettes à controverses (Loconto, 2021). La production de ces connaissances implique des interactions entre chercheurs de toutes disciplines et exploreurs d'alternatives socio-environnementales (Gibson et Graham, 2008), interactions qui nécessitent de nombreuses opérations de mise en liens, que les théoriciens ont identifiées comme des intermédiations de recherche (Barré, 2020). Ces intermédiations

peuvent être endossées dans des espaces et par des acteurs différents. Elles évoluent tout au long du processus de recherche participative et d'innovation élargie.

Dans la littérature sur les transitions, la notion d'intermédiation regroupe les activités qui ont pour but d'organiser ces changements systémiques indispensables aux transitions socio-techniques (van Lente *et al.*, 2003 ; Klerkx and Leeuwis, 2009 ; Kivimaa *et al.*, 2019 ; Kanda *et al.*, 2020). Elles permettent d'affronter les « *wicked problems* », des problèmes qui surviennent dans un environnement caractérisé par une forte incertitude, une complexité et une interdépendance entre les acteurs et dont les conséquences sont imprévisibles (Steyaert *et al.*, 2015). Par nature relationnelles, les pratiques d'intermédiation sont le fruit : 1. de la rencontre d'un besoin partagé de passer d'un questionnement mutualisé à une problématique de recherche collective, 2. de la rencontre de cultures sociales, professionnelles et disciplinaires variées à l'échelle d'un projet, et 3. du besoin de produire, autour d'un objet, des connaissances actionnables susceptibles d'apporter des solutions en réponse aux problèmes identifiés. Au lieu de reléguer cette action d'intermédiation au métier d'un acteur spécialisé, nous considérons l'intermédiation comme processus qui peut être porté par une variété d'acteurs qui s'intéressent aux changements sociétaux (Loconto, 2021).

Les défis des intermédiations se situent à chaque étape du cycle de vie d'un projet de recherche participative : 1/ dans les modalités d'émergence des problèmes à traiter, 2/ dans les leviers de la participation des acteurs et des populations concernés, 3/ dans l'appariement entre acteurs académiques et non académiques appelés à travailler sur le problème, 4/ dans l'incubation des pré-projets de RP, dans des interfaces territoriales dédiées, dans l'objectif de co-produire une problématique hybridée et un consortium équitable, 5/ dans le financement et l'accompagnement des projets de recherche participative proprement dits, 6/ dans la production, la documentation, la diffusion, l'appropriation et la valorisation de leurs résultats et des données qui les ont nourris, et 7/ dans l'évaluation globale de la démarche déployée, depuis l'émergence et la mutualisation du questionnement-source jusqu'à la capacité effectivement transformative du projet.

Ainsi compris, ces défis ne se résument pas à la mise en œuvre de ces opérations, mais impliquent le développement d'un questionnement réflexif, partagé par les membres du consortium EQUIPACT, et orienté vers le « faire ». Un premier enjeu concerne la documentation des situations de recherche participative pour accompagner les transformations des fonctions et espaces d'intermédiation (analyser, évaluer, capitaliser et former pour professionnaliser). Un deuxième enjeu concerne la résolution des tensions entre une nécessaire flexibilité liée aux particularités des réseaux de co-recherche et les

négociations nécessaires à l'institutionnalisation de ces pratiques. Un troisième enjeu concerne la légitimation de la fonction d'intermédiaire, qu'il appartienne aux champs de la pratique (associations, professionnels du domaine...) ou de la recherche (chercheurs, chargés de mission sciences-société, services de valorisation et d'appui à la recherche). Cela nécessite de faire reconnaître la diversité des épistémologies (recherche interventionnelle, recherche-action, sciences citoyennes...) dans les collectifs engagés dans la production de connaissances avec des ambitions politiques, sociales et économiques (Meyer and Molyneux-Hodgson, 2010).

EQUIPACT se fonde sur les acquis de travaux antérieurs auxquels ont participé les partenaires du consortium pour développer des outils communs et les tester sur les terrains proposés et mutualisés par les partenaires. À ce titre, il répond aux objectifs de co-construction de nouvelles connaissances actionnables de l'appel à projets SAPS. Nous avons pour ambition de produire des savoirs d'action et des connaissances scientifiques. Nous avons produit une méthode de co-recherche, une cartographie des formations, et enrichi une base de données des recherches participatives. Nous avons contribué à comprendre : comment favoriser l'inclusion des acteurs concernés à toutes les phases des projets ? comment capitaliser sur les expériences ? comment/que généraliser d'une communauté à une autre, d'un territoire à l'autre (ici en particulier entre le Grand-Ouest, l'Occitanie et la région parisienne), d'un domaine à l'autre ? *In fine*, comment transformer les organisations dans leurs structures, normes et règles, pratiques et cultures pour résoudre les défis liés aux transitions ?

Dans ce contexte, nous considérons qu'il est nécessaire de soutenir le TSR dans les processus de recherche participative à visée transformative. C'est pourquoi nous avons accompagné le pilotage d'EQUIPACT avec une méthode d'évaluation formative. L'évaluation formative accompagne les porteurs de projet et les aide à transformer leurs modes de pensée et d'agir afin de favoriser le changement. L'évaluation formative repose sur cinq principes (Boni et al., 2020) : 1. L'inclusion des acteurs participant à ou bénéficiant directement de l'innovation, 2. L'identification et le suivi des transformations (Gosh et al., 2020), 3. Le suivi de l'apprentissage social, 4. Des théories du changement flexibles, ce qui signifie qu'au fur et à mesure que le projet évolue, les leçons tirées du processus d'évaluation peuvent conduire à revoir et adapter le plan d'action du projet, 5. Une approche imbriquée et multi-niveaux inspirée par les études des transitions (Geels et al., 2007). Pour guider les partenaires d'EQUIPACT, nous nous sommes appuyés sur la méthode ASIRPA en temps réel (ASIRPAr) (Matt et al. 2023 ; van Dis et al. 2023). Nous avons expérimenté ASIRPAr dans d'autres contextes de co-innovation multi-acteurs : 1. pour co-crée des solutions aux émissions de carbone dans les villes (van Dis et al. 2024) et 2. dans des living

labs dédiés à l'innovation dans des systèmes agro-écologiques (Matt et al. 2025). Au cours des ateliers d'évaluation formative, les participants partagent des visions, formulent des problèmes, apprennent les uns des autres et mènent une activité réflexive sur leur propre activité. La réflexivité est ainsi définie comme la "capacité d'un groupe à interagir avec et à influencer le cadre institutionnel dans lequel il opère, et peut être reconnue comme l'émergence de nouvelles pratiques (semi-coordonnées) des participants à l'initiative ainsi que de leurs réseaux élargis, et comme de nouvelles règles et discours associés qui permettent et contraignent ces pratiques" (Beers et van Mierlo, 2017 : 418).

Nous avons montré que l'évaluation formative facilite la coordination entre partenaires. Elle les aide à : 1) prendre en compte le haut degré d'incertitude et de complexité qu'ils rencontrent, 2) développer une vision collective de l'avenir et 3. comprendre la nature systémique du changement. A ce titre, l'évaluation formative est un processus d'apprentissage social (Gertler et Wolf, 2002). La recherche sur l'apprentissage social se concentre sur la manière dont des groupes multiacteurs parviennent à passer d'une expérimentation dans une niche protégée à sa généralisation dans la société. L'apprentissage social est un processus dynamique dans lequel la confiance, l'engagement et le recadrage sont continuellement produits et reproduits à travers les (inter)actions des acteurs individuels (Sol et al. 2013). Galan et al. (2023) ont montré que la composition des réseaux, l'apprentissage social et la qualité des résultats co-produits étaient des facteurs importants dans la transformation des systèmes socio-écologiques. Lorsque les contextes d'apprentissage sont caractérisés par des valeurs, des intérêts et des connaissances diversifiés, l'apprentissage social nécessite une réflexion et une réflexivité tout au long du processus, ne serait-ce que pour suivre les changements et les progrès (Wals, 2007).

Un tel apprentissage se déroule donc dans une situation où les acteurs collaborent au sein et à travers des réseaux sociaux, dans un environnement en constante évolution. Les processus d'apprentissage associés sont marqués par des incertitudes, des différences de valeurs et une diversité d'horizons temporels. Cependant, la manière dont les processus de R&I peuvent être guidés reste encore inconnue.



## II - Généalogie du projet EQUIPACT

Dans cette section, nous décrivons l'émergence du projet de recherche EQUIPACT. Cette description permet de comprendre qu'EQUIPACT est le fruit d'un processus initié par ALLISS, un think tank français qui vise à changer les règles et les infrastructures nécessaires pour ouvrir ce système aux organisations du TSR. En situant cette recherche-action dans le système français de R&I, ce récit place la recherche participative dans le temps long des processus transformatifs. Nous avons montré le rôle de l'intermédiation dans ces transformations (Loconto et col. sous presse). L'intermédiation fait référence à toutes les activités de mise en lien entre les acteurs d'un réseau socio-technique (Callon 1994).

En 2010, les organisations du TSR n'étaient pas considérées comme des acteurs à part entière dans le système national de R&I français. Cela se traduisait notamment par l'exclusion des organisations du tiers-secteur des règles de financement de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et la domination du modèle du déficit (de connaissances) au sein de la communauté académique. Au-delà de leur exclusion des réseaux de R&I, les activités de R&I du tiers secteur restaient fragmentées et largement invisibles. Pour autant, diverses régions avaient expérimenté des politiques publiques en faveur de la recherche participative (Lhoste, 2020) C'est aussi à cette époque que fut introduit le concept de "science avec et pour la société" dans les programmes-cadres européens de recherche, appuyé par des travaux sur les programmes orientés par mission, la quadruple hélice, la recherche et innovation responsables et la citizen science (Robinson, Simone et Mazzonetto 2020 ; Felt 2007).

Le défi consistait donc à transformer les politiques publiques en faveur des organisations du TSR, et à institutionnaliser leur participation au système de R&I. Cela nécessitait des efforts de lobbying auprès de l'État et des régions, ainsi qu'une transformation des parties prenantes. Dès 2014, un groupe de chercheurs en études sur les sciences et les technologies (STS) s'est associé à quelques organisations du TSR pour fonder ALLISS. L'idée était de créer une organisation capable de représenter le tiers secteur dans les discussions avec les établissements publics de recherche.

L'une des premières actions d'ALLISS fut d'accroître la visibilité des organisations du TSR dans la R&I. D'une part, un membre du groupe fondateur d'ALLISS (chercheur au LISIS) a contribué au rapport rédigé par le président et le directeur général de l'INRAE sur « Les

sciences participatives en France : état des lieux, bonnes pratiques et recommandations » (Houllier et Merilhou-Goudard, 2016).

Ce rapport appelle à l'ouverture d'espaces de production de savoirs au-delà des institutions de recherche, afin d'assurer la durabilité des futurs systèmes alimentaires. D'autre part, le groupe fondateur a entrepris un travail de plaidoyer pour faire évoluer les politiques publiques de R&I en France. Il a coordonné la rédaction d'un livre blanc intitulé « Prendre au sérieux la société de la connaissance » (Akrich et al., 2017), en référence au rapport éponyme « Taking European knowledge society seriously » (Felt et al., 2007), auquel certains membres fondateurs d'ALLISS avaient contribué. Plus de 100 organisations ont participé à la rédaction du livre blanc et sa publication a été co-financée par trois organismes publics de recherche. Il a été présenté à l'Assemblée nationale en 2017 sous l'égide de parlementaires et à l'invitation de plusieurs représentants des organismes publics de recherche. Il a ensuite été utilisé comme outil de plaidoyer pour transformer les recommandations en règles. Ces recommandations concernaient l'inclusion des organisations du TSR dans des infrastructures de production de savoirs, le financement de leurs activités de R&I, et la formation aux activités d'intermédiation indispensables à l'innovation systémique pour les transitions.

Ces recommandations ont été reprises en juin 2018 dans un rapport du Mouvement Associatif intitulé « Pour une politique de vie associative ambitieuse et le développement d'une société de l'engagement ». Ce rapport a été présenté au Premier ministre, au ministre en charge de la Vie associative, ainsi qu'au Haut-Commissaire à l'Économie sociale et solidaire. L'objectif était de « disposer des moyens pour mieux comprendre les réalités de la vie associative et ses contributions à la durabilité, mais aussi les enjeux et mutations auxquels les associations doivent faire face ».

L'une des recommandations portait sur la nécessité de subventionner les activités de recherche et d'innovation (R&I) menées par les organisations du TSR. C'est à la suite de ce rapport que le Fonjep-recherche, un instrument de politique publique financé par le ministère de l'Éducation, a été expérimenté entre 2019 et 2021 (E. F. Lhoste et Sardin 2024). Ce programme a permis de soutenir 60 organisations du TSR engagées dans des démarches d'innovation citoyenne. Sa pertinence a été démontrée, notamment en ce qui concerne le gain de légitimité des personnes salariées pour des activités de recherche.

La loi de programmation pluriannuelle pour la recherche et l'enseignement supérieur représentait un levier pour relever ce défi de la transformation du système de R&I. En amont des débats parlementaires, ALLISS a rassemblé la plupart des acteurs de la recherche publique le 20 janvier 2020 lors d'une « veillée d'armes » organisée à l'Assemblée nationale.

En préparation, ALLISS avait organisé trois colloques, l'un à Paris (2015), les deux autres en région (Occitanie en 2017 et Bretagne en 2020), afin de favoriser la rencontre entre OST et chercheurs académiques. Ces démarches ont contribué à généraliser des notions telles que la co-recherche, le tiers secteur, et l'intermédiation en recherche, tout en promouvant un socle commun de connaissances et de valeurs parmi les participants.

Bien que la loi de programmation adoptée en plein confinement ne reconnaisse pas les OST comme des parties prenantes à part entière, elles sont devenues éligibles au financement de l'Agence nationale de la recherche (ANR) en 2022. Depuis cette date, l'ANR a lancé trois types d'appels à projets « avec et pour la société », dont la principale condition est de présenter une équipe composée d'au moins un établissement de recherche et une organisation du TSR. EQUIPACT, que nous présenterons plus loin, fait partie des lauréats du deuxième appel.

### **III - Méthodes de travail collectif et plan d'action d'EQUIPACT**

Le projet EQUIPACT est le fruit de plus de dix ans de travail d'ateliers participatifs au sein d'ALLISS, un processus auquel l'ensemble des partenaires du projet ont contribué. Il s'agit d'un réseau hybride regroupant des organismes publics de recherche et une diversité d'OST engagées dans l'éducation populaire, la vulgarisation scientifique, l'intermédiation en agroécologie et l'observation de la biodiversité (dans la nature et la société). À ce titre, EQUIPACT reflète la fragmentation structurelle, organisationnelle et culturelle du tiers secteur (Loconto et al., à paraître).

Le consortium du projet était composé de 12 organisations au total (tableau 1). La plupart d'entre elles avaient déjà été impliquées dans les activités d'ALLISS : rédaction du livre blanc, organisation de deux ateliers nationaux (Rennes et Montpellier), et participation à plusieurs groupes de travail (sur l'intermédiation, l'évaluation et les dispositifs de formation). En outre, trois d'entre elles étaient également membres du comité de pilotage.

Tableau 1. Partenaires d'EQUIPACT

Nom	Rôle dans EQUIPACT	Type d'organisation / activité
Maison des Sciences de l'Homme Sud (MSH-SUD)	coordination composante 2	infrastructure de recherche / recherche
Zones ateliers		infrastructure de recherche / recherche publique
LISIS	coordination EQUIPACT /composante 4	laboratoire de recherche publique
Les Petits Débrouillards		TSR / médiation scientifique, éducation populaire
Traces, Le Dome		TSR / médiation scientifique, éducation populaire, intermédiaire de la participation
Tela Botanica		TSR / intermédiaire de la participation
Résolis		TSR / observatoire
Réseau des Crefad		TSR / réseau d'éducation populaire
Fab'Lim		TSR / agent intermédiaire
e-Crac	tiers veilleuse	TSR / facilitatrice d'apprentissage
Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse		TSR / médiation scientifique, intermédiaire de la participation

Les principaux objectifs du projet EQUIPACT étaient de comprendre pour faciliter l'émergence et la mise en œuvre de projets de recherche participative et favoriser des dynamiques de transformation en France. Pour atteindre ces objectifs, le projet a été structuré en six composantes :

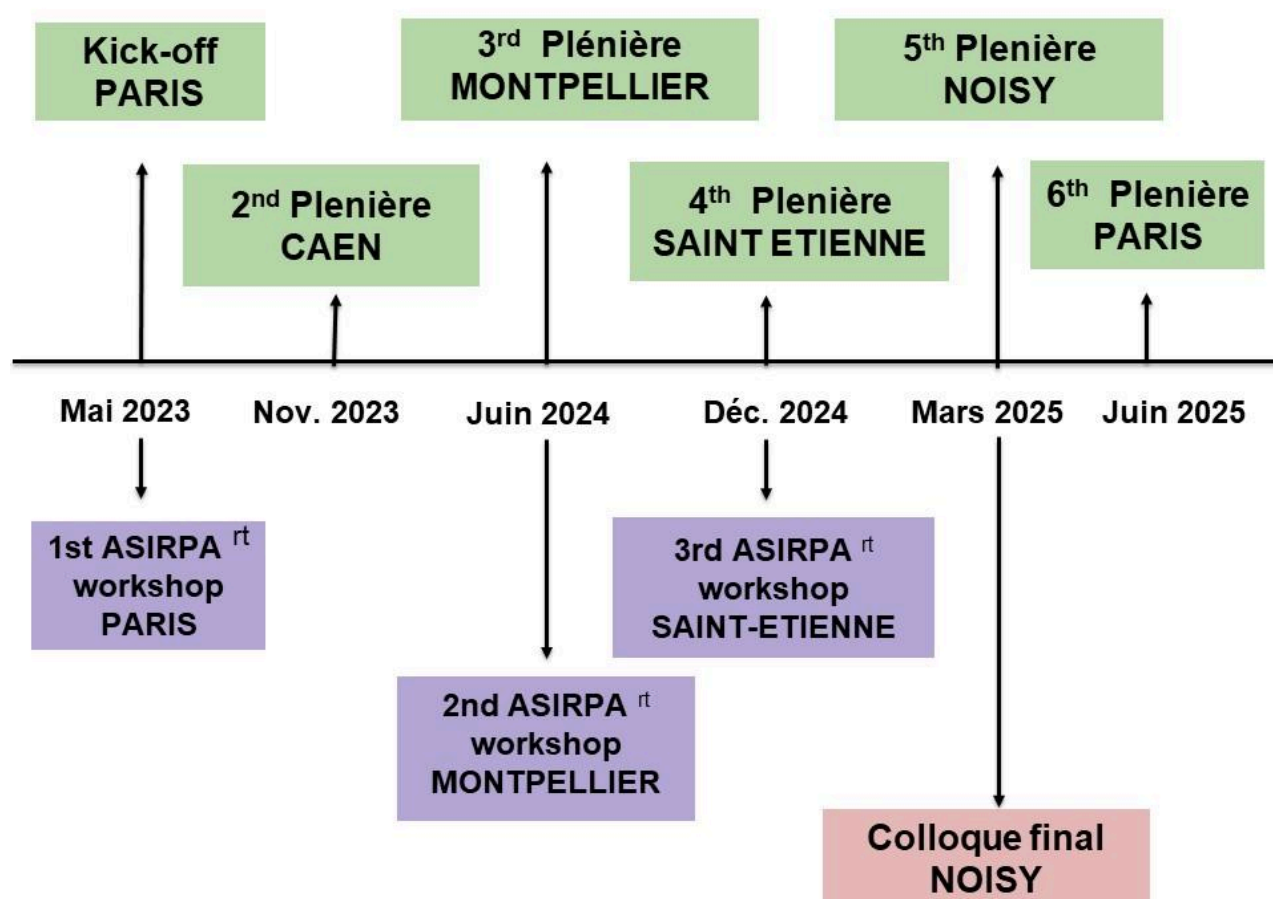
1. l'expérimentation d'un outil d'évaluation formative pour accompagner le changement,
2. les actions de valorisation et de diffusion,
3. la coordination du projet,
4. une étude qualitative sur le processus d'émergence des projets participatifs (conditions de l'émergence),
5. la cartographie des formations à la recherche participative (formation),
6. la capitalisation par les base de données d'actions innovantes (capitalisation).

Les résultats des trois premières composantes sont présentés dans la section IV et ceux des trois suivantes dans la section V. Dans cette section, nous décrivons la gouvernance d'EQUIPACT et la méthode ASIRPA temps réel.

## **A - Gouvernance d'EQUIPACT et activités collectives**

Tous les responsables de composantes participaient au comité de pilotage, lequel s'est réuni mensuellement. Nous avons organisé six sessions plénières (Figure 1). Chaque plénière s'est tenue dans une ville différente, correspondant au siège d'un des partenaires (respectivement Paris, Caen, Montpellier, Saint-Étienne, Noisy-Champs et Paris). Le comité de pilotage se composait des deux porteurs du projet (LISIS et Le Dôme), des responsables de composante (la MSH SUD pour la composante «conditions d'émergence», le Réseau des Crefad pour la composante «formation», RESOLIS pour la composante «observatoire»), ainsi que d'une tiers veilleuse. Par tiers veilleuse, nous entendons une personne dont le rôle est de faciliter les apprentissages sociaux entre les membres d'un projet par un accompagnement critique et réflexif. Ce terme n'a pas d'équivalent exact en anglais mais on pourrait le rapprocher du concept de facilitateur·trice d'apprentissage, inspiré de la pédagogie critique de Paulo Freire, qui met l'accent sur le dialogue et la conscience critique (Bonatti et al., 2021).

Dans le cas d'EQUIPACT, la facilitatrice d'apprentissage a été choisie parce qu'en tant que membre du conseil d'administration d'ALLISS, elle connaissait l'orientation stratégique d'EQUIPACT. Elle a participé à l'organisation et au suivi du projet. Elle a également mené une série d'entretiens avec chaque membre, au début et à la fin du projet. La première phase d'entretiens a permis de recueillir les intérêts et attentes de chacun vis-à-vis du projet, ainsi que leur positionnement sur la recherche participative en France. La dernière phase a permis de collecter les expériences vécues, les apprentissages réalisés par chaque membre, ainsi que l'impact du projet sur leurs pratiques et leurs réseaux.



**Figure 1.** Programme des activités collectives et répartition des ateliers ASIRPA temps réel tout au long du projet EQUIPACT.

## **B - Présentation de la méthode ASIRPA temps réel**

Le projet EQUIPACT intégrait également une méthode d'évaluation formative, appelée ASIRPAr, destinée à accompagner le processus d'innovation populaire. ASIRPAr est une approche d'évaluation d'impact en temps réel (Matt et al., 2023). Cette approche, en trois étapes, guide les chercheurs et leurs partenaires dans la définition de leur contribution attendue à un futur souhaité, ainsi que le chemin à suivre pour y parvenir. L'outil principal de cette méthode est la construction d'un chemin d'impact. Ce chemin se construit en trois étapes :

1. Dans un premier temps, les participants sont invités à imaginer les impacts sociétaux auxquels leurs activités de recherche participative pourraient contribuer, ainsi que les transformations sociétales nécessaires pour y parvenir,
2. Ensuite, ils réfléchissent à la manière dont leurs activités s'alignent avec cette vision du futur (étape 1),
3. Enfin, les participants identifient les acteurs ou les facteurs susceptibles de bloquer ou au contraire de faciliter la mise en œuvre et la montée en échelle des innovations citoyennes.

Dans le cadre d'EQUIPACT, la méthode ASIRPAr a été mise en œuvre au cours de trois ateliers de 4 heures, organisés lors de trois des cinq sessions plénières réunissant l'ensemble des membres du consortium (Figure 1). Chaque atelier a été suivi d'un travail de finalisation réalisé par la coordinatrice du projet, puis validé collectivement.

Le premier atelier a eu lieu lors de la réunion de lancement d'EQUIPACT. Il a été co-animé par un membre de l'équipe ASIRPA, à l'origine de la méthode, et par la coordinatrice du projet, qui en avait déjà l'expérience. L'atelier s'est déroulé en deux phases :

1. La première avait pour but d'introduire et de familiariser les membres du consortium aux concepts clés d'ASIRPAr
2. La seconde visait à les accompagner dans l'élaboration collective d'un chemin d'impact. Sur la base des résultats de l'atelier, Evelynne Lhoste a rédigé un premier chemin d'impact, qui a été présenté en réunion en ligne et discuté par l'ensemble des membres d'EQUIPACT.

Le deuxième atelier s'est tenu à la fin de la première année du projet. Son objectif principal était de revoir le chemin d'impact initial ( $T=0$ ), et d'identifier les événements clés survenus durant l'année écoulée. Après la présentation du chemin d'impact à  $T=0$ , les partenaires ont été invités à rédiger une phrase décrivant les changements observés depuis cette première étape. Cette démarche a permis d'identifier collectivement les leviers de changement, c'est-à-dire les points dans les systèmes complexes où une intervention peut produire des transformations profondes (Meadows D., 2015). Elle a aussi ouvert une réflexion sur les stratégies à adopter et l'identification de responsables pour les actions à venir.

Afin de s'adapter aux contraintes calendaires, Evelyne Lhoste a produit un nouveau plan d'action à partir de l'analyse des leviers, actions et parties prenantes clés identifiés au cours de l'atelier "révision du chemin d'impact". Ce plan d'action a été mis en discussion lors du troisième atelier ( $T = 18$  mois). L'objectif était de réaliser un bilan final de la méthode d'évaluation formative et d'ouvrir un espace de discussion sur sa mise en œuvre, à partir des expériences et ressentis des membres du projet. C'est aussi lors de cette séance plénière que le consortium a décidé d'un format participatif pour le colloque de clôture qui s'est tenu la veille de la 5ème plénière. Lors de cette plénière qui aurait dû être la dernière, le consortium a planifié une sixième séance plénière et proposé plusieurs actions de communication. S'en est suivi un report de la date de fin de contrat au 15 octobre 2025.

Dans la section suivante, nous présenterons les apprentissages sociaux qui ont émergé tout au long du projet, ainsi que les changements observés par les partenaires au sein de leurs organisations et au-delà. Nous détaillerons également les actions envisagées pour assurer la continuité de l'initiative après la fin du projet EQUIPACT.

## **IV - Apport de ces méthodes à la mise en œuvre d'EQUIPACT**

Les activités organisées pour construire et réviser le chemin d'impact d'EQUIPACT (composante "évaluation formative") n'ont représenté qu'une partie du travail collectif conduit pendant toute la durée du projet de recherche-action, tant au sein du comité de pilotage que dans les composantes "conditions de l'émergence", "formation", et "capitalisation". En analysant ce travail en termes d'apprentissages sociaux, nous avons choisi de présenter successivement les activités collectives conduites dans les composantes "pilotage du projet" et "évaluation formative", puis dans celles conduites au sein des composantes "formation"



“émergence” et “capitalisation”. Nous terminerons par l’engagement des partenaires dans les réseaux, qui correspond à la composante “communication”. Nous décrirons comment les acteurs identifient des freins et des leviers de l’action au fur et à mesure qu’ils apparaissent, construisent des réseaux d’acteurs, et identifient lesquels impliquer dans les développements futurs du projet.

## **A - Activités de la composante “évaluation formative”**

Cette section regroupe les actions conduites dans le cadre de l’expérimentation de l’outil ASIRPART, du pilotage du projet, et de la tiers-veillance ou facilitation d’apprentissage comme discuté dans la section précédente. Les réunions du comité de pilotage étaient destinées à suivre les actions du projet, à rendre compte des progrès réalisés par rapport aux objectifs et à partager les difficultés rencontrées. Le comité de pilotage a également organisé des réunions plénières semestrielles au cours desquelles le collectif a débattu de ces avancées. Lors de la rédaction du projet, les actions à entreprendre avaient été identifiées sur la base des travaux antérieurs de la communauté Alliss et d’un chemin d’impact construit dans le cadre de l’expérimentation du Fonjep-recherche évoquée ci-dessus (section généalogie). Un chemin d’impact d’EQUIPACT a été construit pendant la séance de lancement d’EQUIPACT par les partenaires réunis en plénière (Figure 2).

La figure 2 se lit de droite à gauche. En rouge, nous avons reporté les impacts sociétaux attendus. Compte tenu de l’objectif spécifique d’EQUIPACT, dont les effets directs visent les politiques publiques de R&I, nous avons également inclus les impacts scientifiques. Ceux-ci concernent les transformations épistémiques, institutionnelles et organisationnelles qui sont nécessaires pour qu’une idée génère des impacts significatifs sur l’ensemble de la société. En rose, les changements attendus sur trois ans : (1) des programmes de formation dédiés à l’intermédiation visant à accroître la compétence et la légitimité des acteurs impliqués ; (2) des changements dans la gouvernance des infrastructures de recherche ; (3) qui devraient conduire à une plus grande justice épistémique et à de nouvelles relations entre le tiers secteur et les établissements d’enseignement supérieur et de recherche (TSR-ESR) ; (4) et plus largement, contribuer à structurer des écosystèmes d’innovation sociale au niveau des territoires. En jaune, nous avons listé les acteurs intermédiaires, potentiellement impliqués dans un système multi-acteurs de recherche et d’innovation (R&I). Les organismes de recherche et les universités y figurent en bonne place, car ils sont censés être les principaux utilisateurs des résultats d’EQUIPACT. En vert, figurent les connaissances et les savoirs d’action qu’EQUIPACT a l’intention de générer. En gris, nous avons identifié les ressources

disponibles, y compris les infrastructures, les réseaux et les connaissances (scientifiques et pratiques) fournies par les membres du consortium. Enfin, des éléments de contexte général sont reportés en noir.

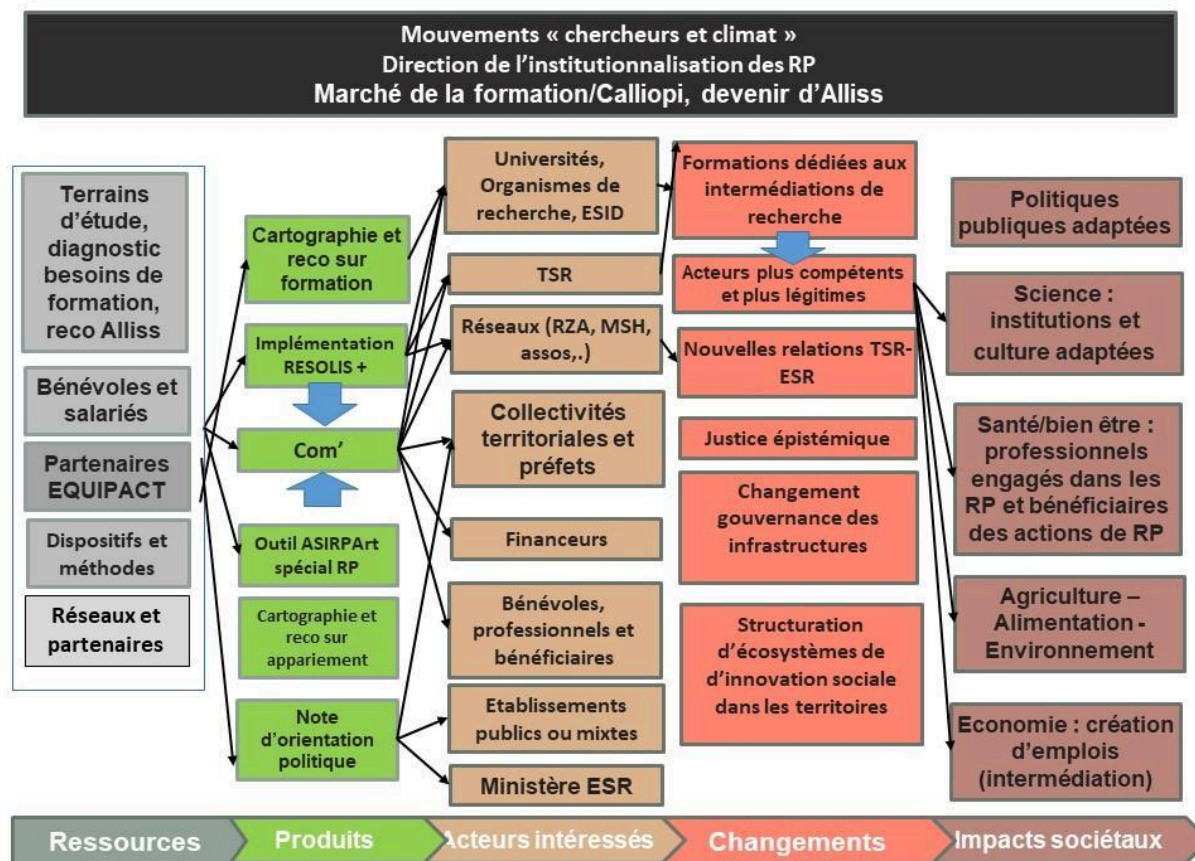


Figure 2. Chemin d'impact d'EQUIPACT. Voir la légende dans le texte au paragraphe précédent.

Le deuxième atelier ASIRPA<sup>rt</sup> s'est tenu à la fin de la première année du projet. L'objectif principal était de réviser le chemin d'impact, en identifiant les événements clés (leverage points) survenus depuis T=0. Cela nous a permis d'identifier de potentielles actions à mener qui ont été regroupées dans un tableau établi par Evelyne Lhoste. Ce tableau a été présenté lors du troisième atelier ASIRPA<sup>rt</sup> (T=18 mois). La discussion s'est focalisée sur l'expérience et les perceptions des membres du projet vis-à-vis de la méthode ASIRPA<sup>rt</sup>. Elle a révélé que, pour certains partenaires, le lien entre la démarche ASIRPA<sup>rt</sup> et les objectifs du projet était abstrait. Seuls ceux qui l'avaient mobilisée dans d'autres projets ou qui avaient participé à des processus d'évaluation avec d'autres méthodes en percevaient l'intérêt. De plus, les notions d'évaluation et d'impact font polémique dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (dont font partie les partenaires associatifs) car elles sont rattachées aux approches quantitatives de l'évaluation de l'action publique (*new public management*). Soulignons que

le chemin d'impact n'a jamais fait l'objet de discussions au sein du comité de pilotage, bien qu'Evelyne Lhoste ait coordonné le projet et la composante "évaluation formative". Cela n'a pas aidé les partenaires à faire le lien entre cet outil et l'évolution de leurs activités, ni entre les activités développées dans les différentes composantes. En revanche, la généalogie du projet et son inscription dans un processus plus long et plus large d'institutionnalisation de la recherche participative, qui préconise une recomposition des interactions entre sciences et la société, était partagé par les membres du consortium (voir ci-dessus le récit de la généalogie du projet).

Les réunions plénières de consortium ont été l'occasion d'un travail d'articulation de la notion d'intermédiation avec la nature systémique des activités de recherche participative (Lhoste et Sardin, 2024). Elles ont aussi été le lieu de discussion des complémentarités avec la fonction de facilitation de la participation exercée par les associations de médiation scientifique (tableau 1). Le cadre d'analyse de l'intermédiation systémique (Van Lente et al 2003; Kivimaa et al, 2019) permet de comprendre comment des réseaux d'associations expérimentent des solutions au niveau local et s'organisent avec les institutions publiques pour relever les grands défis (Lhoste et al, 2024).

De manière plus générale, EQUIPACT fut le lieu d'un processus d'acculturation aux concepts liés au changement transformatif (Schot et Steinmuller, 2018). Lors du colloque final, une table ronde a été organisée autour des fonctions de médiation, intermédiation et tiers veilleance.

## **B - Activités de la composante "conditions de l'émergence"**

Cette composante avait pour objectif de documenter les méthodes d'émergence et d'appariement d'acteurs dans la genèse des processus de recherche participative, un angle mort de la connaissance sur les recherches participatives. Trois axes de travail avaient été définis en amont du projet : 1. analyse des freins et leviers rencontrés par les acteurs, 2. identification d'approches méthodologiques visant à l'émergence de projets, 3. production de recommandations en vue d'améliorer ces méthodologies et, le cas échéant, d'en produire de nouvelles. Nous avons co-construit une grille d'enquête qui a été décomposée en un questionnaire diffusé dans nos réseaux et des entretiens semi-directifs avec des porteurs de projet. La grille a été co-construite par les membres de la composante puis discutée au cours de réunions plénières.

Ce travail nous a permis de partager nos différents vocabulaires et visions. Il a aussi permis d'ajuster les objectifs et le plan d'action fixé en amont du projet et d'affiner le contenu des questionnaires et des entretiens. Il a enfin permis d'ajuster les actions aux attentes des différents partenaires. En effet, le travail autour des approches méthodologiques, initié lors d'un atelier organisé lors de la 2eme plénière, avait été laissé de côté dans l'enquête. Les partenaires associatifs ont organisé une série de trois webinaires d'échange de pratiques, entre les membres de la composante, suivis par un atelier organisé dans le cadre du colloque final du projet, dans lequel un public plus large a été invité à contribuer à ce travail collectif. Ces échanges ont permis de préciser des besoins, des difficultés et des défis partagés dans le processus d'émergence de projets participatifs, mais aussi de commencer à identifier des approches méthodologiques pour les dépasser, déjà expérimentées par les membres du consortium ou pouvant résulter du rapprochement voire de l'hybridation de différents éléments de méthode.

Parmi les thèmes abordés, soulignons : 1. modes de capitalisation des étapes de l'émergence d'un projet participatif et transmission des méthodes 2. rôle et posture des agents intermédiaires (médiateurs, intermédiaires), 3. Implication des différentes parties prenantes (citoyens, chercheurs, acteurs des politiques publiques), 4. modalités de repérage et de documentation de demandes sociales de recherche. 5. financement de la phase d'émergence. En ce qui concerne le financement, les organisateurs du webinaire suggèrent de créer un groupe de travail spécifique en raison des nombreuses questions et difficultés exprimées par les participants.

L'initiative du webinaire a marqué une évolution dans l'approche épistémique pour la compréhension de la dynamique des projets participatifs. Nous sommes passés du constat d'un problème par l'enquête sociologique, à la co-recherche de nouvelles pistes d'action pour tenter de le résoudre entre pairs. Dans un premier temps, cette approche a permis de partager les expériences des partenaires, et d'en tirer des enseignements que chacun pouvait tester dans sa propre pratique : en somme, un cadre plus vivant permettant d'identifier de nouveaux besoins. Dans un deuxième temps, cette communauté de pairs souhaite s'élargir à d'autres réseaux. Il s'agirait de créer des groupes de travail dédiés, qui pourraient par exemple être intégrés à la plateforme ALLISS. En plus des problématiques déjà évoquées, il serait important de réfléchir aux modalités de généralisation d'interfaces territoriales de co-construction de projets, ainsi qu'à l'expérimentation de groupes d'intervention méthodologiques afin d'accompagner l'émergence de projets de recherche participative sur différents terrains.

## C - Activités de la composante “formation”

La composante “formation” avait pour objectif de cartographier les formations existantes en lien avec la recherche participative, afin de créer un « portefeuille » de débouchés de « formation » (terme à prendre ici sous sa dimension générique et non standardisée) et de les mettre en lumière. Trois partenaires ont piloté ce travail. Ils ont collecté avec l'ensemble du consortium des descriptifs de formations entrant dans le champ de la “recherche participative”. Après analyse des 63 formations recensées, ils ont esquissé une typologie en fonction de divers critères (formation formelle ou non, continue ou initiale, diplômante ou non). Ils ont ensuite conduit des entretiens avec une dizaine de responsables de formations afin de mieux comprendre les compétences déployées et de poser une cartographie des savoirs et savoirs faire dans les formations identifiées. La cartographie a été présentée et enrichie lors d'un atelier participatif lors de la journée de restitution d'EQUIPACT du 18 mars 2025. Elle a été transmise à l'European Citizen Science Association qui a récemment lancé un appel à cartographier les formations à la recherche participative.

Les évolutions notées dans la réalisation de cette composante sont les suivantes. Alors qu'au départ la composante devait être portée par deux associations, l'arrivée de la MSH SUD a légitimé le processus d'enquête établi par le Réseau des Crefad et l'a rassurée sur la rigueur de l'analyse. La complémentarité des points de vue d'une sociologue et d'une formatrice est devenue une condition sine qua non pour comprendre le matériau et éviter des points aveugles. En revanche, la nature des productions issues de l'analyse des formations et des entretiens n'a pas permis d'aller jusqu'à la formalisation d'une cartographie de compétences sous la forme d'open badge tel qu'initialement proposé par le Dôme. Mais d'autres livrables ont été proposés, notamment la création d'un diplôme universitaire (porté par l'Université Gustave Eiffel et co-construit avec des associations membres d'EQUIPACT) visant à former aux intermédiations systémiques pour la recherche participative. Des éléments de compétences identifiés et précisés lors du projet sont également venus enrichir au fil de l'eau les enseignements du Master IMST de l'Université de Caen. Enfin, les productions et les collaborations engagées au sein de cette composante du projet EQUIPACT ont permis de remporter un programme FDVA visant à prototyper des formations au SRP au bénéfice des acteurs de la culture scientifique et de l'éducation populaire. Enfin le travail d'enquête a fait émerger la nécessité d'un travail de définitions dirigés vers les acteurs de terrain (tant ceux des Établissements d'enseignement supérieur et de recherche que ceux du Tiers secteur de la recherche). Ce travail mené par le Réseau des créfad, le Réseau des

épiceries, des cantines et des cafés en associatif (RECCCA) et leurs partenaires universitaires donne naissance à l'ouvrage *Recherche action participative*, Crefad documents (qui paraît en septembre 2025).

## **D - Activités de la composante “capitalisation”**

La composante “capitalisation” avait pour objectif de s'appuyer sur l'expérience de l'observatoire de l'action sociale et humanitaire RESOLIS pour améliorer la capitalisation sur les recherches participatives. Lors des ateliers collectifs consacrés à cette composante en séance plénière, trois actions clés ont été proposées par les membres du consortium EQUIPACT. La première consistait à réaliser un exercice d'analyse comparative avec d'autres observatoires (tel que le Carrefour de l'innovation sociale). Cette action n'a pas été réalisée.

La deuxième consistait à mener une enquête d'usage de l'observatoire auprès de ses utilisateurs. Une mise en œuvre directe via la plateforme étant impossible, nous avons envoyé un questionnaire aux membres du consortium et à leurs partenaires ayant collaboré avec l'observatoire. Malgré les efforts de suivi, le taux de réponse s'est avéré insuffisant pour permettre une analyse pertinente. Néanmoins, plusieurs suggestions ont été formulées, qui pourraient éclairer les développements futurs de la base de données, sous réserve de validation scientifique et des ressources disponibles de l'association. La troisième proposition visait à étudier la possibilité d'inclure une option supplémentaire dans la base de données afin de permettre aux porteurs de projets de suivre la réalisation des impacts escomptés. Cette adaptation nécessiterait une réorganisation majeure de la base de données, ce qui n'est pas possible en l'état actuel des moyens humains et financiers de l'association.

EQUIPACT a permis de croiser des expériences diverses en termes de gestion de données produites par le tiers secteur. Il a posé la question des partenariats entre public et tiers-secteur. La rencontre entre l'association RESOLIS et un chercheur du LISIS, impliqué dans le projet européen RISIS, a ouvert la possibilité d'un partenariat entre la base de données sur les projets d'innovation sociale (ESID) et la base RESOLIS. Une première analyse d'ESID avait permis de cartographier un système français d'innovation sociale à partir des 72 projets accompagnés par l'agent intermédiaire ASHOKA. Elle a montré que ces projets étaient portés par des acteurs locaux et financés majoritairement par des fondations d'entreprises et des acteurs publics à objectifs finalisés (mission-oriented public actors, Desmarchelier et al, 2022).

On peut cependant interroger la représentativité de ces résultats puisque les organismes de recherche publique y sont peu représentés, et qu'il n'y a pas d'information sur les acteurs locaux à l'origine des projets. La base RESOLIS, principalement constituée d'initiatives issues du tiers-secteur, pourrait enrichir la connaissance de ce système. Toutefois, la mise en lien de la base RESOLIS avec ESID pose la question des ressources et de la gestion d'une infrastructure mixte public/communs. Ces questions ont été débattues lors du colloque de restitution d'ÉQUIPACT. Nous avons notamment constaté que ces partenariats public/communs constituent une pierre d'achoppement, question qui pourrait être partagée avec les associations de naturalistes qui partagent la gestion des observatoires de la biodiversité avec le secteur public.

## **E - Engagement des partenaires dans les réseaux**

EQUIPACT incluait une composante dédiée à la communication dont les activités n'ont pas fait l'objet d'une stratégie de communication, faute de temps. Chaque partenaire a cependant produit et distribué des objets intermédiaires dont la liste est fournie dans les tableaux des livrables en annexe. Lors de la deuxième réunion plénière d'EQUIPACT, nous avons envisagé la création d'un glossaire commun et la rédaction d'un manuscrit sur l'intermédiation, décision qui s'est finalement traduite par une contribution au numéro thématique "EQUIPACT" de la revue RESOLIS. Plusieurs membres d'EQUIPACT ont participé à des ateliers universitaires ou ont été invités à des événements axés sur les praticiens, ont rédigé des articles pour des publications universitaires et non universitaires et ont créé des supports de communication en ligne. Les membres du comité de pilotage ont été particulièrement actifs dans les réseaux institutionnels, deux d'entre eux ayant siégé au conseil d'administration d'Alliss. Par ailleurs, EQUIPACT a permis d'établir des liens réguliers avec les réseaux de médiation scientifique, suscitant une réflexion sur les concepts d'intermédiation et de médiation.

Le partage des résultats d'EQUIPACT, activité chronophage, s'est avéré difficile pour les organisations du TSR. Contrairement aux institutions de recherche, pour lesquelles il s'agit d'une mission essentielle, les associations ne disposent pas de ressources dédiées à la communication et à la mise en réseau. Par conséquent, la discussion sur les types de résultats à produire a été reportée à la quatrième session plénière. Nous avons décidé de mener deux types d'activités supplémentaires pour relier EQUIPACT à des réseaux plus larges :

- 1. l'organisation d'un symposium final participatif avec des tables rondes et des ateliers pour aborder les questions soulevées dans les lots de travail ci-dessus et élargir la discussion des résultats d'EQUIPACT à d'autres parties prenantes,
- 2. La publication d'une édition spéciale du magazine RESOLIS dans laquelle devraient figurer un glossaire commun et un texte sur l'intermédiation, besoin qui avait été identifié lors de la deuxième réunion plénière d'EQUIPACT, ainsi que des articles synthétisant les résultats d'EQUIPACT et les contributions des intervenants du colloque de clôture. Bien que les cibles et les angles de communication de cette édition spéciale n'aient pas été discutés collectivement, l'idée générale était de diffuser une synthèse du travail du projet dans des formats adaptés à un large public. Cette édition spéciale complète le présent rapport et les recommandations transmises à Alliss.

-

## **V - Résultats des composantes "conditions de l'émergence", "formation", et "capitalisation"**

### **A - Composante "conditions de l'émergence"**

Parmi les défis structurants du projet EQUIPACT, la composante 2 (C2) s'est focalisée sur la **phase d'émergence des projets de recherche participative**, à travers un **projet de recherche action participative** visant à :

- 1/ **RECHERCHE** : mieux comprendre les processus d'émergence des projets de recherche participative - point aveugle / angle mort de la connaissance sur la recherche participative - ;
- 2/ **ACTION** : repérer et consolider des approches méthodologiques d'accompagnement à l'émergence des projets de recherche participative (repérage de demandes sociales de recherche, co-problématisation, appariement des acteurs...) ;



- **3/ PARTICIPATIVE** : les objectifs et le programme de travail de la C2 ont été co-construits par l'ensemble des membres - académiques et non-académiques - de la composante. L'expérience de chaque participant a ainsi permis d'hybrider les attentes et les cultures de chacun, mais aussi d'enrichir le questionnaire et les guides d'entretien ainsi que l'approche opérationnelle du projet.

D'un point de vue opérationnel, le travail de la C2 a essentiellement consisté en **deux tâches distinctes, que nous espérons pouvoir mieux articuler dans les suites du projet** :

- **Un travail d'enquête**, déployé sur divers terrains de recherche participative dans lesquels les membres de la composante 2 étaient impliqués ou qu'ils avaient repéré dans leurs réseaux (ainsi compris, le consortium EQUIPACT a été le premier terrain d'enquête de la composante).
- **Un processus de réflexivité partagée** entre les membres de la composante, afin de documenter quelques approches méthodologiques pour accompagner l'émergence des projets de RP.

### A.1. Enjeux, postulats et objectifs de l'enquête

L'enquête menée au sein de la composante 2 d'EQUIPACT visait à **mieux comprendre la phase d'émergence des projets de RP**. Pourquoi et comment se lance-t-on dans un projet de ce type ? Comment formuler un diagnostic social sur une situation qu'on entend documenter et/ou transformer ? Comment co-construire une problématique et transformer un problème en questions de recherche ? Comment repérer et mobiliser les acteurs concernés ? Comment favoriser leur appariement, afin d'aider à l'organisation de systèmes multi-acteurs inclusifs et participatifs ? Quels verrous et leviers dans les phases d'émergence de projets de RP ?

Cette enquête avait **aussi pour objectifs** :

- de co-construire **un terrain commun entre les membres du consortium**, évoluant dans des régimes épistémiques et des registres de discours et de pratiques très hétérogènes, avec des pratiques différentes de la participation. La C2 a ainsi

fonctionné comme un terrain d’**“apprentissage social”** entre les membres de la composante, dans lequel nous avons collectivement composé notre premier terrain d’étude

- de **permettre aux enquêtés de développer un travail réflexif** sur la dimension participative du projet, de les conduire à envisager des objectifs à atteindre voire un pilotage stratégique de leur projet.

Deux remarques importantes doivent être formulées en introduction, pour mieux contextualiser cette enquête et ses limites :

- Du fait de la diversité des acteurs enquêtés, de la grande hétérogénéité des types de projets analysés et des niveaux de participation des acteurs au sein de ces projets, nous avons abandonné toute définition a priori et avons proposé une **définition large du “projet de recherche participative”** (ou de co-recherche, comme dans la composante formation) : par « (pré-)projet de recherche participative », nous entendons “tout projet, démarche, et plus largement dynamique collaborative, quel que soit son degré d’avancement, associant, sous une forme ou une autre, professionnels et non-professionnels de la recherche, et ayant pour enjeu commun la coproduction de connaissances”.
- Une limite importante de l’enquête est qu’elle ne permet **pas de saisir pleinement les niveaux et modalités de participation des acteurs** dans les projets enquêtés (manière dont s’est fait le repérage et l’appariement des acteurs) ; en revanche, l’enquête est assez riche du point de vue des verrous et leviers constatés dans ces phases d’émergence.

## A.2. Méthodologie d’enquête & présentation du corpus

L’enquête de la Composante 2 a eu un caractère qualitatif et s’est déclinée en deux temps forts : un **questionnaire** administré par SurveyMonkey et des **entretiens** semi-directifs, qui ont été menés pour la plupart à distance par Jimena Sierra Andrade, recrutée sur le projet EQUIPACT.

Les guides du questionnaire et des entretiens ont été **élaborés collectivement** par les membres de la composante 2 lors d'ateliers de co-problématisation et de co-rédaction (en présentiel et en visioconférence).

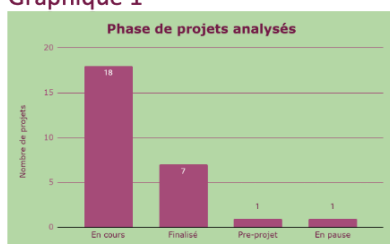
Le questionnaire était divisé en trois items : identités des projets (description, acteurs impliqués, motivations), enjeux transformatifs (identification du problème et processus de problématisation,) et transformations attendues (changements et impacts sociétaux envisagés, obstacles et leviers identifiés, et ressources mobilisées). Ce questionnaire a été diffusé à travers les réseaux de nos différents partenaires (CREFAD, Msh SUD,, ALLISS, entre autres).

Dans un deuxième temps, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec certains répondants du questionnaire. Ces entretiens ont accordé une attention particulière à la dynamique relationnelle et à l'organisation du travail des acteurs. La guide a été divisé en trois parties : 1) appariement d'acteurs (constitution d'un écosystème d'acteurs, dynamique de travail) 2) niveau de participation des acteurs (l'association des acteurs aux différentes phases du projet, la gouvernance, les méthodologies mobilisées) et 3) ressources mobilisées (le financement mais aussi des autres moyens (humaines, matérielles) nécessaires pour la mise en place du projet.

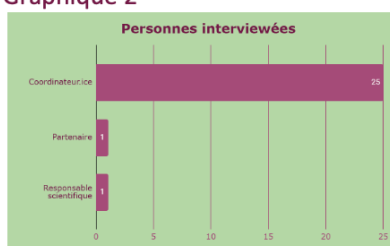
Les résultats de l'enquête et des entretiens ont été discutés par les membres de la composante 2. Cela a permis d'enrichir l'analyse et d'identifier des pistes de réflexion.

**Au total, nous avons analysé 27 projets.** 37 questionnaires ont été remplis et 18 analysés, la différence étant due au fait que les questionnaires incomplets ont été écartés. Nous avons complété l'analyse avec 11 entretiens. Et en plus, nous avons ajouté 9 autres projets à l'analyse grâce aux entretiens réalisés au sein de la composante 4 (dans laquelle il s'agissait de retracer la mise en place d'un projet participatif, en considérant les dimensions processuelles et relationnelles).

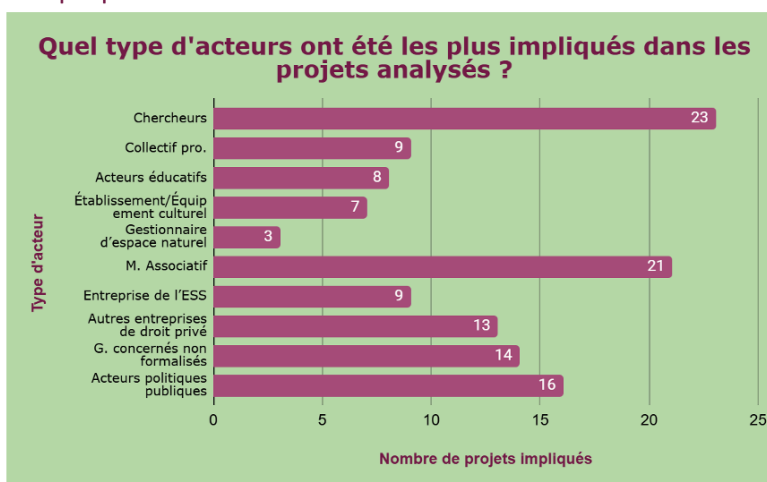
Graphique 1



Graphique 2



Graphique 3



Le **graphique 1**, nous montre dans quelle phase se trouvent les projets analysés. La plupart sont actuellement en cours (18/28), 7 sont déjà finalisés, 1 est dans sa phase d'émergence (c'est à dire qu'il n'a pas "officiellement" démarré car il n'y pas encore de financement) et un est en pause. Comme indiqué dans le **graphique 2**, nous avons interviewé surtout les **coordinateur.ices des projets**. Le **graphique 3** nous montre le type d'acteurs impliqués dans les projets analysés. Nous pouvons voir que les acteurs académiques et les associatifs sont les plus impliqués, suivis par les acteurs des politiques publiques et les groupes concernés non formalisés (par exemple, des citoyens ou des collectifs des habitants).

Les projets analysés s'inscrivent dans différents domaines tels que l'environnement, l'éducation, la culture ou l'économie sociale et solidaire. Ils s'adressent à différents publics et sont menés en milieu rural et urbain.

Par rapport aux limites de notre méthodologie, il est important de mentionner que les questionnaires reçus ne disposaient pas toujours de la même quantité et qualité d'informations. La longueur du questionnaire et la formulation parfois compliquée de certaines questions ont entraîné un certain nombre de questionnaires incomplets ou avec certaines réponses qui ne correspondaient pas nécessairement à ce qui était attendu. Ces questionnaires ont été retirés de l'analyse. Dans certains cas, les informations des entretiens ont permis de compléter certains questionnaires et de les enrichir.

Malgré ces limites, les résultats de cette enquête donnent un aperçu intéressant des processus qui sous-tendent la mise en place des projets participatifs. L'hétérogénéité des

projets nous permet de voir comment chacun est unique car il s'inscrit dans un contexte spécifique et avec des acteurs aux intérêts particuliers et, en même temps, nous permet d'identifier des éléments transversaux qui agissent soit comme des leviers, soit comme des freins à leur développement.

### A.3. L'émergence des projets de RP : contextes, attendus, défis et modalités de participation

L'enquête permet d'éclairer principalement les quatre points suivants :

- Contexte de gestation des projets de RP
- Ambitions des projets de RP
- Verrous à l'émergence de projets de RP
- Leviers à l'émergence de projets de RP

#### A.3.1 - Contexte de gestation des projets de RP enquêtés

Au jour de notre enquête, nous pouvons distinguer 3 éléments caractéristiques, de manière transversale à l'ensemble des projets enquêtés :

**1e élément de contexte** : le contexte global est évidemment essentiel dans la gestation des projets de RP ; notre enquête nous permet ainsi de distinguer :

- **les éléments de contexte structurels** (qui façonnent le lieu dans lequel le projet est mené)
- et **les éléments de contexte conjoncturels** (qui révèlent les enjeux animant le débat public local, ou de manière plus large).

**2e élément de contexte** : selon à qui/à quoi revient l'initiative du projet, les trajectoires sont différentes, notamment dans les conditions d'appariement des acteurs et de problématisation du projet.

- Certains projets partent ainsi **du terrain**, autour d'une mobilisation sociale sur une problématique particulière, ou bien autour d'un travail réflexif initié au sein d'une organisation s'interrogeant sur ses pratiques ;
- Dans d'autres cas, les projets émergent **du champ académique**, à la suite de pistes générées par des recherches antérieures, un stage étudiant, etc.
- Parfois encore, le projet part d'**une rencontre**, à l'occasion par exemple d'une conférence ou autre évènement public, facilitant le rapprochement entre acteurs intéressés par un même enjeu
- Enfin, le projet tire parfois sa source d'**un cadre plus institutionnel, voire injonctif** (ex: l'invitation à initier une dynamique de LL dans le cadre d'un PEPR)

**3e élément de contexte** : la plupart des projets enquêtés abordent des questions objets de **controverse / débat public** (liées, par exemple, à la protection de l'environnement ou à la lutte contre des inégalités sociales) :

- Dans certains cas, cette situation peut être **favorable**, en se traduisant par des opportunités de financement ou de partenariat avec des acteurs stratégiques.
- A l'inverse, la controverse peut aussi **compliquer** l'accès aux financements et aux collaborations, ainsi que la dynamique même du projet.

#### A.3.2- Ambitions des projets de RP enquêtés

Une leçon importante de notre enquête est que les "problèmes" à l'origine des projets de RP enquêtés sont **rarement uniquement liés à un manque de connaissances**, qu'il faudrait combler par le croisement d'expertises diverses. Le constat est souvent d'abord :

- celui d'un morcellement des acteurs concernés par une même question - *éclatement qui paralyse d'emblée toute action* -,
- ou d'un besoin de réflexivité collective sur un domaine d'action transversal à plusieurs catégories d'acteurs - *absence de réflexivité qui paralyse ainsi le changement de pratiques*.

Notre enquête permet ainsi d'étayer certaines pistes de recherche récentes (Juan, 2021 ; Lhoste, 2022 ; Bedessem, recherche en cours) : les projets de RP n'ont pas pour seul objectif, comme on l'entend souvent, la co-production de savoirs (scientifiques et/ou actionnables). Cette coproduction est certes essentielle, mais elle **n'est pas une finalité dans les projets**. La co-construction de savoirs est d'abord envisagée comme **un moyen de contribuer à transformer une réalité considérée comme problématique**. Les enquêtés sont parfois très clairs à ce sujet : il s'agit pour eux, je cite, de « lier transformation sociale et recherche académique dans un temps conjoint », voire de tester l'hypothèse, je cite encore, que la « co-production des connaissances possède une dimension transformative ».

L'ensemble des projets enquêtés est donc, dès leur émergence, tourné **vers l'action** :

- **transformation d'une réalité problématique**, par ex un phénomène naturel perturbé par l'action humaine,
- **production d'un plaidoyer**, voire comblement d'un angle mort des politiques publiques,
- **évaluation** d'un dispositif (outils, techniques, formations, dispositifs d'accompagnement, etc.) pour favoriser sa meilleure adaptation aux besoins de ses usagers,
- **co-développement d'une innovation sociotechnique**
- **renforcement de la participation de certains acteurs à une réflexion collective et à l'établissement de choix politiques**. Dans certains projets, la participation n'est ainsi pas qu'un moyen, elle représente également un objectif, visant à instaurer de nouveaux rapports entre participants.

**Même lorsque l'ambition première est de sensibiliser** une population à un problème particulier (méconnaissance estimée d'un sujet, d'un enjeu, d'un changement émergent), le projet ne se résume pas pour autant à une "simple" opération de médiation scientifique : il s'agit généralement de co-produire de nouveaux imaginaires et agencements sociaux à visée capacitante, en vue de participer à la transformation d'une réalité considérée.

Pour ce faire, la recherche participative est globalement envisagée comme le meilleur - voire le seul - chemin possible, pour :

- 1/ penser collectivement une question
- et 2/ faire commun autour d'un objectif transformatif.

Cela passe par la nécessité de donner voix à certains acteurs non-reconnus comme partenaires de l'ESR et de légitimer la capacité de leurs savoirs, expériences et objectifs à s'hybrider avec ceux de la recherche.

### A.3.3- Verrous à l'émergence de projets de RP

L'enquête que nous avons menée auprès de porteurs de projets de RP apporte un regard intéressant sur les freins et leviers identifiés dans les processus d'émergence des projets de RP ; c'est même là où notre enquête se révèle la plus riche.

Du côté des freins, les **problèmes de temporalité** reviennent très souvent dans les projets enquêtés ; ils peuvent être de plusieurs ordres :

- Tout d'abord, d'une catégorie d'acteurs à une autre, **les régimes de temporalité sont différents**, entre par exemple un collectif d'habitants confronté à l'urgence d'agir sur un problème empoisonnant son environnement et la temporalité de la recherche, structurellement plus longue. Ces temporalités différentes **peuvent faire différer les attendus d'une catégorie d'acteur à une autre**.
- La temporalité peut également poser problème au niveau de la possibilité même du projet, **les délais prévus par les appels à projets, et plus largement par les bailleurs, étant souvent peu compatibles avec la temporalité longue et les étapes clés de l'émergence d'un projet de RP**.
- **Cette durée parfois très longue de gestation des projets** peut entrer en contradiction avec la pratique professionnelle de certains acteurs. Ainsi avec les chercheurs - nous citons l'un.e des enquêté.e.s -, "en proie à cette accélération qui conduit à une famine temporelle qui empêche les membres de l'ESR de prendre le temps nécessaire au développement de ces approches systémiques"



La durée de gestation parfois très longue des projets s'explique aussi par **des difficultés d'accès aux financements et par les procédures qui s'appliquent une fois qu'il a été obtenu**. Dans certains cas, la recherche de financement peut prendre des mois, voire des années. Les porteurs sont alors **contraints de multiplier les réponses** et/ou de livrer un véritable **travail de plaidoyer** pour avoir une chance de financer le projet, **risquant au passage de distendre le consortium ou de tordre le projet pour correspondre aux attendus de l'AAP**.

- Plus largement, les **AAP sont souvent jugés inadaptés aux projets de RP**
- Plusieurs porteurs de projets notent ainsi la difficulté à **rétribuer justement l'ensemble des participants**, les budgets étant jugés souvent faibles, mal configurés et avec un coût administratif élevé.
- Au sein du projet, **la répartition du budget peut également être source de tensions**.
- Enfin, la plupart des appels à projets ne prévoient **pas de cadre pour financer les activités d'intermédiation**, pourtant jugées essentielles à la bonne marche des projets. De nombreux enquêtés mentionnent en effet le besoin d'un individu ou d'un groupe d'individus, au sein de leur projet, en charge de l'animation et de la dynamisation des processus, pour entretenir les liens, repérer et accompagner l'appariement, orchestrer la co-problématisation, tenir la plume des réponses aux AAP, etc.

**Les difficultés sont évidemment aussi liées à la participation elle-même ; plusieurs types de difficultés sont mentionnées :**

- **Difficulté pratiques à organiser la participation**, en raison par exemple :
  - de la **distance géographique** entre participants,
  - de leurs **disponibilités**,
  - de leur **nombre**,
  - par **manque d'espace commun** ou de "moments conviviaux qui facilitent des liens (...) de confiance entre partenaires" (sic)...

- **Difficultés ontologiques, liées notamment aux cultures et pratiques professionnelles :**
  - Certains acteurs sont peu familiarisés avec ce type de projet, et y entrent avec difficulté car **la participation ne fait pas partie de leur culture professionnelle**
  - **Participants structurellement peu disponibles**, éprouvant une certaine difficulté à faire valoir, au sein de leur organisation, la nécessité de consacrer du temps au projet
- **Difficultés épistémiques :**
  - difficultés liées au fait de croiser des **acteurs ne se connaissant pas, évoluant dans des régimes** épistémologiques, des registres de sens, de pratiques, de discours..., très différents
  - plusieurs acteurs de terrain enquêtés expriment également une difficulté à **passer d'attentes peu formalisées et avant tout liées à la pratique** (par exemple, l'évaluation de l'efficacité d'un dispositif) à **des questions de recherche** ;
  - au-delà, **difficultés de certains acteurs de terrain à se sentir légitimes dans le processus de RP**. Ce questionnement sur la légitimité se situe à plusieurs niveaux : 1/ légitimité à participer à un programme de recherche, à se percevoir comme porteur d'une forme de savoir, à formuler un avis, à prendre en charge telle ou telle tâche, etc. ; 2/ mais aussi légitimité pour piloter le cadre d'intermédiation : la question de qui est l'acteur légitime pour coordonner l'ensemble des partenaires, voire distribuer les rôles entre participants revient ainsi à plusieurs reprises dans notre enquête.
- **Difficultés relationnelles :**
  - Acteurs avec **des intérêts (économiques, politiques, etc.) différents, avec parfois un passif conflictuel** ;
  - Le manque de participation de certains acteurs peut aussi s'expliquer par une certaine forme de **réserve, voire d'auto-censure, par rapport à d'autres**

**acteurs engagés dans le projet** (ex : associations prudentes vis-à-vis des collectivités, pour ne pas mettre en péril leur financement).

- **Difficultés organisationnelles :**

- Difficultés à **identifier les acteurs “nécessaires” au projet** (par ex dans une aire très vaste comme une métropole)
- **Difficulté ensuite à mobiliser des participants (sur-sollicités, se sentant peu légitimes, peu de temps...) et à les fidéliser** sur le temps long, en particulier s’agissant des acteurs publics
- Au sein du projet, **difficulté à positionner les acteurs au “bon” niveau de gouvernance**
- Les difficultés se situent enfin à l’intérieur des organisations participantes : la difficulté à **socialiser le projet à l’intérieur de ces organisations**, au-delà des individus participant au projet, avec parfois des conséquences directes pour le projet, les personnes participantes n’étant pas nécessairement celles à même de prendre des décisions au sein de l’organisation qu’elles représentent.

- **Difficultés “anticipationnelles” :**

- Avec des acteurs ayant **des attentes différentes vis-à-vis du projet**
- Ou lié au manque de participation de certains acteurs, s’expliquant parfois par des **craintes quant aux résultats de la recherche et à leurs effets sur le réel**, (expliquant une certaine forme de réserve, d’inertie ou un manque de volonté, notamment des acteurs publics)...

Au-delà, les répondants relèvent que le **caractère mouvant des collectifs de RP** – les individus étant rarement tout à fait les mêmes d’une étape à l’autre du projet – met à l’épreuve le déroulé et le périmètre participatif du projet, nécessitant de reconstruire une relation de confiance éclairée avec les nouveaux arrivants, voire de redistribuer les rôles au sein du projet.

**Les cercles de participation peuvent en effet s'élargir** à mesure que le projet avance (petit groupe qui problématise, groupe plus large qui définit le protocole, groupe encore plus large qui le met en œuvre) **ou à l'inverse se réduire**. La **participation est ainsi globalement variable dans le temps** (on fait émerger les questions / besoins avec un cercle large, on réduit pour problématiser et construire le protocole, on élargit à nouveau pour le mettre en œuvre, on réduit ensuite pour analyse...).

Certains projets ont développé une véritable **planification de la participation** ; pour d'autres, le collectif prend forme au fur et à mesure que les acteurs s'approprient le projet.

#### A.3.4 Leviers à l'émergence de projets de RP

Pour répondre à ces difficultés, les enquêtés tentent de construire **des espaces et des dynamiques de travail plus horizontaux et dialogiques, expérimentant en cela de nouvelles formes de communautés de pairs, portés par une approche pluraliste de l'objectivité scientifique** (Bedessem et Ruphy, 2020). Certains enquêtés le mentionnent ainsi clairement, nous citons : il s'agit de « valoriser l'expertise des acteurs de terrain » et de les considérer comme « co-chercheurs ».

Pour ce faire, les enquêtés insistent sur la nécessité d'accepter - en l'organisant - la **dimension itérative et adaptative** des projets participatifs, **le projet se construisant en s'adaptant en permanence aux apports des différents partenaires** pour réajuster la méthode de travail. Ils soulignent également l'importance de **s'adapter aux contraintes de chacun** ; ainsi ce projet enquêté mentionnant la question-clé du planning des réunions, réalisées entre midi et deux pour s'adapter aux disponibilités des associations

**Plusieurs enquêtés mentionnent enfin** - sans que ce soit dit aussi clairement - **l'importance de construire un processus réflexif partagé et en faire un moteur du projet** (temps d'échange, au sein du projet, sur la recherche en train de se faire).

Ce faisant, les enquêtés insistent plus globalement sur l'importance des **temps d'échange**, qui permettent de construire une confiance mutuelle en même temps que de négocier l'économie générale du projet. Les enquêtés témoignent au-delà de leur attachement à construire des **modèles organisationnels plus équitables**, favorisant les valeurs de partage,

de coopération et de diversité. Cela nécessite, de la part des participants, **des compétences sociocognitives spécifiques (notamment « volonté » et « curiosité »)**.

Autre levier important et souvent rapporté : la **préexistence de réseaux d'acteurs** est généralement identifiée par les enquêtés comme un élément facilitant l'émergence des projets. Ces réseaux prennent essentiellement deux formes, non exclusives :

- soit – à l'image de l'association ALLISS avec le projet EQUIPACT – ils mobilisent des **méta-réseaux**, souvent professionnels ou sectoriels. Ces réseaux fonctionnent comme des espaces communs facilitant l'interconnaissance, le co-apprentissage, l'émergence de questionnements collectifs et une forme de réflexivité collective (ex: ALLISS, RZA, POPSU, RENATA...).
- soit ils ont été constitués autour de **projets-sources**, précédant les projets enquêtés, ayant permis de payer un premier coût d'entrée dans la participation, mais aussi de faire monter en légitimité l'approche participative ainsi que, le cas échéant, le cadre d'intermédiation lui-même.

Plus globalement, l'**ancrage territorial** de tout ou partie des partenaires du projet est également très fréquemment cité comme un élément déterminant dans l'émergence des projets de RP :

- La **présence de longue date** de chercheurs ou d'associations sur un territoire donné est en effet souvent mentionnée comme susceptible de renforcer les interactions avec les acteurs locaux et habitants, de par la mobilisation d'un cadre de confiance déjà établi.
- Dans le même ordre d'idée, l'importance des **acteurs-relais / intermédiaires (partenaires du projet ou facilitant sa socialisation)**, qui permettent de nourrir et renforcer les liens avec les acteurs à l'échelle locale, est également fréquemment soulignée.
- Un **contexte sociopolitique local favorable** est enfin souvent mentionné comme déterminant. Ici, de nombreux acteurs notent notamment l'importance de la **volonté**

**politique**, qui facilite par ricochets la mobilisation d'autres acteurs (recherche et associations).

**Les enquêtés sont également nombreux à souligner l'importance de co-construire, au sein du projet, une vision du futur et des effets du projet.** Cette vision du futur est également essentielle à l'échelle des organisations participantes :

- **La capacité des acteurs impliqués à entrevoir la manière dont les résultats du projet pourront servir leur action** semble être évaluée par plusieurs enquêtés comme un facteur-clé dans l'implication de certains acteurs, et in fine dans le succès des projets.
- Un levier inattendu et qui est apparu à quelques reprises dans l'enquête : **intérêt des acteurs (académiques et/ou non-académiques) à se légitimer en tant qu'acteurs de la recherche participative**

**Parmi les autres leviers, ceux ayant trait au financement sont évidemment clés :**

- **Les enquêtés notent ainsi l'importance de l'expertise de certains partenaires pour trouver des financements** (expertise dans la levée de fonds)
- Dans certains cas, c'est l'importance de la **dynamique de collaboration avec certains bailleurs** qui est soulignée, **bailleurs qui vont jusqu'à devenir de véritables partenaires du projet**
- Enfin, plusieurs projets mentionnent un soin tout particulier accordé à **l'équilibre du financement** (fonds publics / fonds privés).

**Autre levier, plusieurs enquêtés insistent sur l'importance d'un cadre de participation clair et négocié (avec cadre de gouvernance et répartition des tâches).**

Si notre enquête ne permet pas de saisir en profondeur les niveaux et modalités de participation des acteurs dans les projets enquêtés, il est cependant possible de distinguer différents espaces/temps forts du projet durant lesquels ce cadre est pensé et négocié :

La **phase d'émergence** d'un projet (autour notamment de la réponse commune à un AAP) représente un premier moment d'échange entre les partenaires au cours duquel sont discutés les objectifs et les actions à privilégier, ainsi que le cadre de participation. Le niveau

de complexité de cette phase peut dépendre d'un certain nombre de facteurs, notamment le nombre de partenaires et le degré de familiarité entre eux.

Une fois le projet en cours, deux autres espaces clés d'échange peuvent être distingués : **le travail autour de tâches prévues et dans les instances de pilotage du projet** :

- Le travail sur des **activités spécifiques** peut être organisé en **groupes de travail ou être délégué à certains acteurs en particulier**. La participation à ces instances dépend souvent de l'intérêt de chaque partenaire et tous n'y participent pas systématiquement. Entre les lignes des témoignages, on comprend que ces activités de travail sont un des lieux d'articulation entre dimensions collectives et individuelles du travail participatif.
- Du point de vue de la gouvernance collective des projets, l'enquête montre une **grande diversité de situations** : du projet sans gouvernance formalisée au projet fonctionnant avec plusieurs cercles de gouvernance. **On peut en tout cas observer que, quand ils existent, les comités de pilotage sont le plus souvent « élargis » (mixtes)** afin de garantir la représentativité de toutes les parties prenantes impliquées dans le projet. En termes de prise de décision, **l'approche collégiale ou consensuelle** est un élément à remarquer, sans que l'enquête, en l'état, puisse nous permettre d'en préciser systématiquement les modalités. Ce type de processus privilégie la discussion et l'échange d'idées, mais peut également impliquer des négociations longues en fonction du sujet à traiter.

Ici, un élément facilitant fréquemment mentionné est l'appui sur des **approches méthodologiques** facilitant la participation et l'expression de différents types d'acteurs. De très nombreux enquêtés ont ainsi mentionné la mobilisation d'outils, souvent empruntés à **l'éducation populaire** ou plus marginalement **au champ de l'évaluation formative**, pour guider le processus d'émergence et de co-construction du projet, et faciliter la prise de parole des acteurs et la co-élaboration d'objectifs communs.

L'enquête révèle une extrême diversité et une grande inventivité en la matière. Il est cependant possible de suggérer **un début d'ébauche de typologie de ces approches et outils** :

- Certaines approches relèvent de **méthodes d'enquête et de diagnostic des problèmes et des attentes** : questionnaires et entretiens, collecte de données quantitatives et qualitatives, d'observations in situ, photoconstats et autres méthodes d'observation et de cartographie participative, terrains collectifs, outils de simulation basés sur des jeux de rôle, etc.
- D'autres s'apparentent davantage à des **méthodes de concernement et de co-problématisation** : ateliers collaboratifs et de concertation, méthodes d'intelligence collective, cartographie des controverses, débats boule de neige, méthodologies par le faire et/ou adaptées à certains publics éloignés ou empêchés, etc.
- D'autres proposent des **méthodologies globales de co-construction et suivi-évaluation** : méthodologies de la RAP, ASIRPA RT, ateliers d'anticipation (vision du futur), méthodologies propres aux living labs et boutiques des sciences, etc.
- D'autres enfin explorent des voies pour **capitaliser et partager**, chemin faisant, les différentes activités et productions du projet : outils collaboratifs numériques, espaces de capitalisation partagés (carnets de recherche participative), podcasts thématiques partagés (mode de socialisation), etc.

**L'expérimentation collective de ces approches** est souvent mentionnée comme un moment important dans la cristallisation des collectifs de RP enquêtés. On ne s'en tient généralement pas à une approche : on mobilise différents outils, on les adapte, on les hybride collectivement.

Dans certains projets, ce sont les partenaires eux-mêmes qui mobilisent leurs compétences pour faciliter les phases de co-construction ; dans d'autres cas, les porteurs de projets se font accompagner par des **agents intermédiaires** (Lhoste et Sardin, 2024), tels que, par ordre du nombre d'occurrences dans l'enquête, des **associations** (dont FONJEP recherche), des **boutiques des sciences**, des **living labs**, des **bureaux d'étude et de conseil** (par exemple, une structure spécialisée dans l'ingénierie de la concertation), des dispositifs comme les **ZA**, **CCST**, ou **tiers lieux**, etc.



Le **degré d'implication** de ces structures d'intermédiation peut varier en fonction des besoins, d'une intervention ponctuelle dans la phase d'incubation jusqu'à la coordination même du projet. Ces intermédiaires (parfois inclus) peuvent aussi assurer :

- un rôle de **veille sur des questions sociales émergentes**
- de **mise en lien avec des partenaires**
- d'**appui à la co-problématisation du projet et à la définition de son protocole**
- de **facilitation de la dynamique collective et de la gouvernance**
- de **soutien juridique, administratif, voire financier**
- ou même de **résolution de conflits**.

Ce faisant, ces organisations permettent de **corriger certains écueils du financement sur projet** pointés plus haut, notamment « caractérisé par une temporalité courte [et] un soutien ne couvrant que les phases de réalisation » (Anginot et al., 2022).

Au final, les projets de RP que nous avons enquêtés questionnent la définition d'un *projet de recherche* et de la *recherche* elle-même, entendue non pas au sens étroit d'activité académique, mais en tant que **processus épistémique de collectivisation d'un enjeu, de co-élaboration d'une question et de mise en œuvre d'une méthode pour, *in fine*, renforcer le pouvoir d'agir des acteurs**.

Le projet, lui, est essentiellement compris comme le **moyen de réunir les conditions d'un possible changement**, d'une transformation, par la **mise en œuvre d'une pratique scientifique ayant (également) valeur de mode de capacitation**, voire de politisation.

La participation exprime alors une volonté de changer le regard porté par la recherche sur la société : **une approche non plus déficitaire**, considérant le monde social comme un *public* à éduquer, **mais capacitaire, le considérant comme une communauté d'acteurs, porteurs de connaissances, "de messages politiques" (sic) et de projets d'"émancipation" (sic)**, vers lesquels le système de recherche et d'innovation devrait s'ouvrir, « pour relever les défis sociétaux et environnementaux et s'engager dans une transition écologique » (Lhoste et Joly, 2021).

## **B - Composante “formation”**

Le rapport est présenté en détail dans les annexes. La cartographie des formations a confirmé que : 1. l'offre de formation vise essentiellement à l'animation d'un processus participatif inclusif et à l'acquisition de connaissances théoriques sur la démarche de recherche. Ces formations se réalisent “chemin faisant” sous forme de pédagogies « actives » qui partent de l'expérience/connaissance des individus et de leurs problématiques, destinées à un public professionnel ou engagé dans la société. 2. l'offre de formation est fragmentée, prise dans une logique de marché concurrentiel, et avec une diversité d'approches qui pourrait être mieux valorisée au regard de la grande diversité des compétences mises en oeuvre dans les intermédiations, 3; la dimension systémique et transformative de la recherche participative ne fait l'objet que de rares formations (dont un masters auquel contribue un des partenaires du projet, Le Dôme).

## **C - Composante “capitalisation”**

Le rapport est présenté dans les annexes. L'observatoire RESOLIS est constitué de plus de 2000 fiches, produites par les porteurs de projet et validées par un comité scientifique constitué par l'association. L'implication de l'association dans le consortium s'est traduite par la formation de tous les membres du consortium afin qu'ils puissent alimenter l'observatoire de projets en cours dans leurs réseaux. En particulier, toutes les composantes d'ÉQUIPACT ont fait l'objet d'une fiche-projet rassemblées dans un “mini observatoire”.

# **VI. L'évaluation dans la recherche à visée transformative**

La littérature scientifique sur les politiques publiques de recherche et innovation considère que les méthodes classiques d'évaluation ne sont pas adaptées à la recherche à visée transformative. En cela, elle rejoint les travaux des organisations du TSR (voir notamment les articles de l'institut Godin). C'est pourquoi nous avons proposé de mobiliser une méthode d'évaluation formative, la méthode ASIRPA temps réel. L'évaluation formative est une méthode d'évaluation “en chemin” adaptée au management adaptatif des projets de

recherche (Matt, 2023). Elle est formative car elle produit un processus d'apprentissage entre les partenaires. Chemin faisant, nous avons appris à nous connaître. Nous avons compris le domaine d'influence de chacun, et envisagé EQUIPACT comme une étape dans un processus de plus long terme de transformation du système de R&I.

En co-construisant et révisant le chemin d'impact d'EQUIPACT, les partenaires ont adapté le plan d'action au contexte du projet et aux facteurs susceptibles de bloquer ou de faciliter leurs activités, et identifié les acteurs-clés à mobiliser pour que ces actions aient un potentiel transformatif. Plus précisément, les ateliers ASIRPA<sup>rt</sup> ont permis aux partenaires de :

1. partager leurs observations sur le changement dans leurs organisations, leurs réseaux et le contexte général. Par exemple, ils ont noté qu'ils se sentaient plus légitimes à exercer la fonction d'intermédiation, en particulier dans sa dimension de pilotage de projets de recherche. Cette évolution confirme les déclarations de TSOs bénéficiaires du Fonjep-recherche (Lhoste and Sardin, 2024).
2. dépasser la dimension projet et d'envisager des actions à conduire pour résoudre les problèmes identifiés. Ainsi, plusieurs partenaires participent à un nouveau projet sur la formation aux intermédiations.
3. constater les difficultés à partager avec leurs pairs ce qu'ils avaient appris au sein d'EQUIPACT et à transformer leur organisation. Or, il est nécessaire d'articuler ce que l'on apprend dans les projets avec l'implémentation dans les réseaux. La construction et la diffusion des enquêtes dans les réseaux ont eu un effet performatif auprès des enquêtés vis-à-vis des concepts d'intermédiation, système, etc. et des outils d'évaluation formative.

Cette expérimentation s'est concrétisée (ou non) dans les composantes. Dans la composante "émergence", les apprentissages sociaux ont progressivement légitimé les organisations du TSR dans leur posture de recherche, ce qui les a conduites à prendre des initiatives et à finalement créer une communauté de pratiques indépendamment de l'enquête sociologique prévue au départ. Ces mêmes acteurs ont répondu à un appel à projet qu'ils conduisent sans chercheur avec un accompagnement par l'évaluation formative; A contrario, la composante "communication" a souffert d'un déficit de réflexion collective sur les modalités de production et de diffusion d'objets intermédiaires. Cela a conduit à la prise d'initiative par les partenaires qui disposaient des plus grandes capacités d'action dans ce domaine (principalement des chercheurs). La réflexion initiée suite à la révision du chemin d'impact a conduit à clore le projet par une journée participative ouverte aux parties prenantes.. et à l'anticipation d'une suite possible. La démarche dépend aussi de la capacité

réflexive des acteurs. Ainsi, la composante “capitalisation” a souffert du manque de ressources de l’association RESOLIS qui n’a pu mener à bien le travail réflexif sur la capitalisation. Dans ce cas, le comité de pilotage aurait pu accompagner la construction d’un plan d’action.

Plus généralement, les méthodes utilisées pour piloter EQUIPACT ont facilité des interactions productives au sein du consortium (Van Drooge et Spaapen, 2017). Nous avons observé une complémentarité entre les différents formats participatifs : approche ASIRPA<sup>†</sup>, outils de facilitation et de gestion des conflits mobilisés par la tiers-veilleuse, ateliers de co-construction et d’échange de pratiques organisés dans les composantes “émergence” et “formation”.

Ces différents formats participatifs aident non seulement à réfléchir aux choix méthodologiques, aux objectifs, et aux intentions du projet de recherche, mais ils font aussi émerger des apprentissages sociaux (Minna et al., 2024). Ils ont contribué à la réflexivité et à l’interconnaissance. Ils aident à comprendre les interdépendances et à développer un état d’esprit coopératif parmi les partenaires. Ils contribuent à penser le rôle et les postures de chacun dans la recherche.

En conclusion, l’évaluation formative couplée à des approches participatives a favorisé les apprentissages sociaux en augmentant les compétences, la capacité d’agir, la réflexivité, et la légitimité sociale et politique des professionnels engagés dans EQUIPACT. Comme le soulignent Mina et al (2024), ce n’est pas seulement le processus collectif qui est important, c’est aussi sa mise en visibilité pour une pluralité d’acteurs. En effet, l’évaluation formative améliore la qualité de ce que font les acteurs ensemble. Elle a contribué au changement culturel et organisationnel au sein du consortium. En rendant visibles leurs activités dans les réseaux, les membres du consortium contribuent à changer la réflexivité des acteurs vis-à-vis des cadres et des hypothèses qui soutiennent le régime de production de connaissance dominant, et à questionner le rôle de l’innovation populaire dans ce système.

Reste à comprendre si elle contribue aussi à faciliter la mise à l’échelle, la reproduction, la circulation et l’institutionnalisation d’une recherche participative transformative.

## VII - Recommandations

EQUIPACT nous conduit à formuler plusieurs recommandations que nous souhaitons partager avec les parties prenantes.

### **A - Adapter les politiques publiques à la R&I à visée transformative**

Les politiques publiques devraient être adaptées pour :

1. dépasser la dimension court-termiste du projet et envisager l'innovation comme un processus de long terme,
2. faciliter la construction de réseaux multi acteurs
3. soutenir des écosystèmes d'innovation en finançant des appels à projet ciblés (cf agenda partagé de la région de Catalogne, programmes européens orientés mission), des infrastructures et dispositifs d'intermédiation (tiers-lieux de recherche, agents intermédiaires, direction scientifique de têtes de réseau associatives, etc)
4. faciliter le développement et l'imbrication dans la société des résultats de la recherche
5. transformer les modalités du financement de la R&I d'inclure des organisations du TSR dont le modèle économique diffère de la recherche publique ou privée
6. Aligner une flexibilité financière avec les besoins du management adaptatif

On pense notamment à des appels à projet ciblés favorisant l'émergence de bouquets de projets visant à répondre à un enjeu sur un territoire. On pense aussi à des formats plus longs et plus adaptatifs permettant de construire un partenariat fondé sur les valeurs et la confiance. Le récit d'EQUIPACT illustre cette nécessité. Malgré l'existence de complicités historiques entre des membres du consortium EQUIPACT et une volonté partagée d'organiser une coopération transversale, la réponse à l'appel à projets n'a pas été pensée collectivement. L'utilisation de la méthode ASIRPA dès cette étape aurait permis à chacun de replacer le projet dans un processus avant de se positionner dans un plan d'action dont la rédaction a incombé principalement aux coordinateurs. Dimensionner les objectifs du projet aux ressources de chacun permettrait d'anticiper une partie des difficultés des TSOs sans toutefois réduire les asymétries. De plus, ce n'est qu'après plusieurs mois de travail collectif que les partenaires du tiers-secteur se sentent légitimes pour prendre des initiatives. En

conclusion, nous avons expérimenté par la pratique quelques facettes des changements organisationnel et culturel nécessaires à l'inclusion du tiers secteur dans le système de recherche.

## **B - Structurer des écosystèmes multi-acteurs**

Les politiques publiques devraient soutenir la structuration d'écosystèmes. Nous avons constaté que les apprentissages sociaux qui conduisent au changement s'inscrivent dans la durée. Ils reposent sur les capacités réflexives des acteurs impliqués dans un projet (leur capacité à changer). De plus, ils ne s'acquièrent pas au cours d'un projet unique, mais sédimentent au fil des projets. Enfin, les partenaires d'un consortium sont porteurs d'une logique de structuration qu'il leur revient de développer en aval d'un projet. C'est en participant à des réseaux qu'ils pourront contribuer à négocier un nouvel espace professionnel pour la recherche participative...dont ils fixeront les parties prenantes, les modalités et les limites. La généralisation de ces apprentissages dépend de leur insertion dans des réseaux (Grabher 2004a; 2004b).

Cela passe aussi par la reconnaissance des activités d'intermédiation nécessaires à la création et l'évolution de ces écosystèmes.

## **C - Former aux approches participatives et adaptatives**

Il nous semble important d'expérimenter et généraliser la dimension systémique de la recherche participative à visée transformative. Cela passe par l'apport de cadres conceptuels issus de la littérature scientifique sur les transitions : *transformative innovation policies*, *transformative change*, *systemic intermediations*, *social innovation*, etc. Cela passe aussi par la formation aux méthodes participatives, en particulier l'évaluation formative, la co-crédation/co-innovation, etc...

L'engagement dans ces approches adaptatives et participatives nécessite non seulement des compétences, mais aussi des ressources matérielles et du temps, lesquels ne sont pas symétriquement répartis dans un collectif multi-acteurs. Ces inégalités sont largement liées au manque de reconnaissance des activités de recherche accomplies dans les organisations du TSR, bien souvent par des personnes titulaires d'un master de recherche, voire d'une thèse de doctorat.

## **D - Accompagner la transformation des métiers et des fonctions**

Le travail d'enquête conduit dans EQUIPACT et ses réseaux ne permet pas d'affirmer que le changement des interactions sciences et sociétés s'oriente vers une visée transformative de la recherche participative. Le fait que des organismes de recherche et des universités se lancent dans des formations témoigne d'une reconnaissance grandissante de la recherche participative au sein du secteur académique. Cependant, beaucoup de ces formations s'inscrivent dans des logiques de partenariat asymétrique tant du fait des statuts et de la légitimité des partenaires non académiques, que de leur assise financière. De plus, la question de la participation de citoyens à la recherche entretient une certaine confusion avec une dimension instrumentale et une visée de sensibilisation et d'éducation aux sciences que l'on perçoit aussi dans les notions de médiation et de vulgarisation scientifique.

Nous avons beaucoup échangé sur l'évolution des métiers de la médiation, et l'apparition des notions d'intermédiation et de tiers-veillance. Nous avons notamment cherché à comprendre pourquoi le terme d'intermédiation était encore parfois incompris ou non reconnu par les acteurs historiques de la médiation scientifique (Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel). Contrairement au milieu académique, de nombreux acteurs de la culture scientifique ont su réinterroger et faire évoluer significativement leurs postures et leurs places dans les relations sciences-sociétés. Leur culture épistémique ne repose plus uniquement sur une approche diffusionniste. La plupart des médiateurs associatifs ne considèrent plus les apprenants comme des vases que l'on remplirait de connaissances, mais comme les protagonistes d'un processus d'apprentissage. A ce titre, ils souhaitent renouer avec une vision historique et émancipatrice de l'éducation populaire et n'envisagent pas uniquement comme des médiateurs culturels (Chaumier & Mairesse, 2023).

Cette notion rassemble l'ensemble des postures d'une éducation émancipatrice alors que celle d'intermédiation fait référence à un autre monde professionnel, celui des agents intermédiaires de l'innovation. La première fonction a non seulement pour but d'accompagner des individus dans une pratique, mais aussi de créer des espaces qui permettent à des personnes ou des organisations de résoudre collectivement leur problème (Gillet, 1995) et s'inscrit dans des postures professionnelles de l'accompagnement (Paul, 2004), alors que la seconde de mettre en lien (et en réseaux) des organisations dans un

système (de R&I) avec l'intention de répondre à des objectifs sociétaux. Ces . Par conséquent, ces deux fonctions ont les mêmes objectifs mais chacune est rattachée à des concepts théoriques différents, le concept d'intermédiation attachant une grande importance aux réseaux d'acteurs. Nous faisons l'hypothèse que le rejet du terme d'intermédiation par les opérateurs de formation traduit plutôt un problème de légitimité des professionnels de la médiation dans ce système. Quoiqu'il en soit, ces évolutions questionnent les processus de formation à la recherche participative. Elles suggèrent qu'il faille créer des espaces communs de réflexivité sur les pratiques de formation et concevoir des contenus plus cohérents avec une démarche participative. Cela éviterait de reproduire les rapports de domination souvent non traités dans les projets de recherche participative.

D'autre part, l'espace professionnel de la médiation scientifique (*science publicisation*) dans lequel les partenaires d'EQUIPACT sont bien implantés, a montré que ce secteur balance entre une vision éducative de la participation citoyenne à la recherche (*citizen science* ou SRP) et une approche à visée transformatrice (grassroots innovation). Cette dernière s'appuie sur la diffusion de notions telles que l'innovation et la recherche responsables (Robinson, Simone, and Mazzonetto 2020), la démocratisation de l'innovation (von Hippel, 2005), son intention (Weber et Rorhhacher, 2012) et les transitions environnementales (Geels, 2002). Elle interroge également les leviers et motivation de la participation (Millet et Ducoulombier, 2021). Plus largement, il est nécessaire de proposer de nouveaux récits de l'innovation, élargie dans ses processus et ses intentions, porteuse d'un projet politique alternatif, vecteur de transformation sociétale. En produisant des connaissances sur les trajectoires de formation, les partenaires d'EQUIPACT ont rendu visibles les besoins en compétences nouvelles chez les professionnels. Ils ont aussi proposé de « faire entrer la recherche participative en culture », ce qui revient à favoriser la participation citoyenne dans des espaces ouverts d'innovation comme les livings labs (tiers-lieux).

## VII - Bibliographie

Anginot, Raphaëlle, Florence Belaën, Hélène Chauveau, et al. 2022. "Le Renouveau Des Boutiques Des Sciences En Pratiques et En Question: Focus Sur Deux Dispositifs Territorialisés à l'interface Sciences-Société." *Technologie et Innovations* 7 (Sciences en société partagées).



Bedessem, Baptiste, and Stéphanie Ruphy. 2020. "Citizen Science and Scientific Objectivity: Mapping out Epistemic Risks and Benefits." *Perspectives on Science* 28 (5): 5.

Beers, Pieter J, and Barbara Van Mierlo. 2017. "Reflexivity and Learning in System Innovation Processes." *Sociologia Ruralis* 57 (3): 415–36.

Bonatti, Michelle, Juliano Borba, Katharina Löhr, Crystal Tremblay, and Stefan Sieber. 2021. "Social Learning and Paulo Freire Concepts for Understanding Food Security Cases in Brazil." *Agriculture* 11 (9). <https://doi.org/10.3390/agriculture11090807>.

Boni, Alejandra, Diana Velasco, Jordi Molas-Gallart, and Johan Schot. 2023. "Evaluating Transformative Innovation Policy in a Formative Way: Insights from Vinnova's Food Mission Experiment." *Research Evaluation* 32 (3): 577–90. <https://doi.org/10.1093/reseval/rvad029>.

Cagnin, Cristiano, Effie Amanatidou, and Michael Keenan. 2012. "Orienting European Innovation Systems towards Grand Challenges and the Roles That FTA Can Play." *Science and Public Policy* 39 (2): 140–52.

Callon, Michel. 1994. "L'innovation Technologique et Ses Mythes." *Gérer et Comprendre* 34: 5–17.

Chaumier, Serge, and François Mairesse. 2023. *La Médiation Culturelle-3e Éd.* Armand Colin.

Desmarchelier, Benoît, Faridah Djellal, and Faïz Gallouj. 2022. "Knowledge-Intensive Social Services as the Basis for the National Social Innovation Systems." *Foresight and STI Governance* 16 (1): 34.

Dis, Renée van, Mireille Matt, Evelyne Lhoste, Lasse Bundgaard, Allison Marie Loconto, and others. 2023. "Social Learning from Co-Creation: Cities on an Environmental Mission." *The International Journal of Sociology of Agriculture and Food* 29 (1): 73–79.

Drooge, Leonie van, and Jack Spaapen. 2022. "Evaluation and Monitoring of Transdisciplinary Collaborations." *The Journal of Technology Transfer* 47 (3): 747–61.

Etzkowitz, Henry, and Loet Leydesdorff. 1995. "The Triple Helix--University-Industry-Government Relations: A Laboratory for Knowledge Based Economic Development." *EASST Review* 14 (1): 1.

Felt, Ulrike. 2007. *Taking European Knowledge Society Seriously: Report of the Expert Group on Science and Governance to the Science, Economy and Society Directorate,*

*Directorate-General for Research, European Commission.* Edited by Europäische Kommission. EUR 22700. Off. for Official Publ. of the Europ. Communities.

Galan, Juanjo, Francisco Galiana, D Johan Kotze, Kevin Lynch, Daniele Torreggiani, and Bas Pedrolí. 2023. "Landscape Adaptation to Climate Change: Local Networks, Social Learning and Co-Creation Processes for Adaptive Planning." *Global Environmental Change* 78: 102627.

Geels, Frank W. 2002. "Technological Transitions as Evolutionary Reconfiguration Processes: A Multi-Level Perspective and a Case-Study." *Research Policy* 31 (8–9): 8–9. [https://doi.org/10.1016/S0048-7333\(02\)00062-8](https://doi.org/10.1016/S0048-7333(02)00062-8).

Geels, Frank W, and Johan Schot. 2007. "Typology of Sociotechnical Transition Pathways." *Research Policy* 36 (3): 3.

Gertler, Meric, and David Wolfe. 2002. *Innovation and Social Learning: Institutional Adaptation in an Era of Technological Change*. Springer.

Gillet, Jean-Claude. 1995. *Animation et animateurs: le sens de l'action*. Technologie de l'action sociale. Ed. l'Harmattan.

González-Martínez, Paulina, Domingo García-Pérez-De-Lema, Mauricio Castillo-Vergara, and Peter Bent Hansen. 2021. "Systematic Review of the Literature on the Concept of Civil Society in the Quadruple Helix Framework." *Journal of Technology Management & Innovation* 16 (4): 85–95.

Grabher, Gernot. 2004a. "Learning in Projects, Remembering in Networks? Communal, Sociality, and Connectivity in Project Ecologies." *European Urban and Regional Studies* 11 (2): 2.

Grabher, Gernot. 2004b. "Temporary Architectures of Learning: Knowledge Governance in Project Ecologies." *Organization Studies* 25 (9): 9. <https://doi.org/10.1177/0170840604047996>.

Hippel, Eric von. 2005. *Democratizing Innovation*. 1. The MIT Press.

Howaldt, Jürgen, and Christoph Kaletka. 2023. "Introduction to the Encyclopedia of Social Innovation." In *Encyclopedia of Social Innovation*, UK, edited by Jürgen Howaldt and Christoph Kaletka. Edward Elgar Publishing.

Joly, Pierre-Benoît. 2020. "Les formes multiples de la recherche : scientifique, industrielle et citoyenne." *Cahiers de l'action* (Paris) 55 (1): 1. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/cact.055.0047>.

Juan, Maïté. 2021. "Les Recherches Participatives à l'épreuve Du Politique." *Sociologie Du Travail* 63 (1): 1. <https://doi.org/10.4000/sdt.37968>.

Kanda, W. et al. (2020) 'Conceptualising the systemic activities of intermediaries in sustainability transitions', *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 36, pp. 449–465.

Kivimaa, Paula, Wouter Boon, Sampsa Hyysalo, and Laurens Klerkx. 2019. "Towards a Typology of Intermediaries in Sustainability Transitions: A Systematic Review and a Research Agenda." *Research Policy* 48 (4): 4.

Klerkx, L. and Leeuwis, C. (2009) 'Establishment and embedding of innovation brokers at different innovation system levels: Insights from the Dutch agricultural sector', *Technological forecasting and social change*, 76(6), pp. 849–860.

Kuhlmann, Stefan, and Arie Rip. 2014. "The Challenge of Addressing Grand Challenges." EU Commission.

Lhoste, Evelyne. 2021. *Structurer Les Recherches Participatives : Éléments de Diagnostic*. Research Report. INRAE UMR LISIS - UMR CNRS-ESIEE Paris-INRAE-Université Gustave Eiffel Cité Descartes – Bois de l'étang - Champ-sur-Marne 77 454 Marne- la-Vallée Cédex France. <https://hal.science/hal-03168045>.

Lhoste, Évelyne F, Geneviève Fontaine, Sandrine Fournie, Juliette Peres, and Loup Sardin. 2024. "Soutenir Les Intermédiations de Recherche, Une Nécessité Pour Relever Les Grands Défis." *Innovations*, I165-XXXII.

Lhoste, Évelyne, Geneviève Fontaine, Sandrine Fournie, Juliette Peres, and Loup Sardin. 2024. "Soutenir les intermédiations de recherche, une nécessité pour relever les grands défis." *Innovations* (Louvain-la-Neuve) 74 (2): 99–130. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/inno.pr2.0165>.

Lhoste, Evelyne Françoise, and Loup Sardin. 2024. "Unveiling Research Intermediations in Citizen Science." *Citizen Science: Theory and Practice* 9 (1): 1. <https://doi.org/10.5334/cstp.626>.

Lhoste, Evelyne, and Pierre Benoit Joly. 2021. "Les Recherches Participatives : Une Forme d'organisation Alternative Au Système de Recherche et d'innovation ?" In *Organisons l'alternative! Pratiques de Gestion Pour Une Transition Écologique et Sociale*. ESM. <https://hal.science/hal-03315735>.

Lhoste, Evelyne, and Loup Sardin. 2022. *Rapport d'expérimentation Du Fonjep-Recherche*. INRAE LISIS. <https://hal.inrae.fr/hal-03923719>.

Loconto, Allison, Karl Matthias Weber, Lasse Bundgaard, et al. in press. "Is Generalisation a Process of Asynchronous Intermediation? Insights from Sustainable Agrifood Systems." *Technological Forecasting & Social Change* (in press).

Matt, Mireille. 2025. "Navigating Co-Creation Processes to Build Sustainable Agroecological Systems?" *Second International Forum on Agroecosystem Living Labs*. With Allison Loconto, Renée Van Dis, Evelyne Lhoste, and Alejandra Jimenez. Bordeaux, France, October.

Matt, Mireille, Douglas K R Robinson, Pierre-Benoît Joly, Renée Van Dis, and Laurence Colinet. 2023. "ASIRPAReal-Time in the Making or How to Empower Researchers to Steer Research towards Desired Societal Goals." *Research Evaluation*, February 15, rvad004. <https://doi.org/10.1093/reseval/rvad004>.

Meadows, Donella. 2015. *Leverage Points-Places to Intervene in a System*.

Millet, François et Ducoulombier, Pauline. 2021. "Living Lab de recherche et médiation scientifique : une tentative d'innovation populaire", in revue *Vertigo* HS34, <https://doi.org/10.4000/vertigo.30249>

Minna, Kaljonen, Johanna Jacobi, Kaisa Korhonen-Kurki, et al. 2024. "Reflexive Use of Methods: A Framework for Navigating Different Types of Knowledge and Power in Transformative Research." *Sustainability Science* 19 (2): 507–21.

Owen, Richard, Phil Macnaghten, and Jack Stilgoe. 2012. "Responsible Research and Innovation: From Science in Society to Science for Society, with Society." *Science and Public Policy* 39 (6): 751–60. <https://doi.org/10.1093/scipol/scs093>.

Paul, Maeva. 2004. "L'Accompagnement : une posture professionnelle spécifique". L'Harmattan.

Robinson, Douglas K. R., Angela Simone, and Marzia Mazzonetto. 2020. "RRI Legacies: Co-Creation for Responsible, Equitable and Fair Innovation in Horizon Europe." *Journal of*

Responsible Innovation, November 29, 1–8.  
<https://doi.org/10.1080/23299460.2020.1842633>.

Schot, Johan, and W. Edward Steinmueller. 2018. “Three Frames for Innovation Policy: R&D, Systems of Innovation and Transformative Change.” *Research Policy* 47 (9): 9.

Smith, Adrian, and Andrew Stirling. 2016. *Grassroots Innovations and Democracy*.

Sol, Jifke, Pieter J Beers, and Arjen EJ Wals. 2013. “Social Learning in Regional Innovation Networks: Trust, Commitment and Reframing as Emergent Properties of Interaction.” *Journal of Cleaner Production* 49: 35–43.

Van Lente, Harro, Marko Hekkert, Ruud Smits, and BAS Van Waveren. 2003. “Roles of Systemic Intermediaries in Transition Processes.” *International Journal of Innovation Management* 7 (03): 03.

Von Schomberg, Rene. 2013. “A Vision of Responsible Research and Innovation.” *Responsible Innovation: Managing the Responsible Emergence of Science and Innovation in Society*, 51–74.

Wals, Arjen EJ. 2007. “Think Piece. Learning in a Changing World and Changing in a Learning World: Reflexively Fumbling towards Sustainability.” *Southern African Journal of Environmental Education* 24: 35–45.

Weber, K. Matthias, and Harald Rohrer. 2012. “Legitimizing Research, Technology and Innovation Policies for Transformative Change.” *Research Policy* 41 (6): 6.  
<https://doi.org/10.1016/j.respol.2011.10.015>.